

— IMP. ING. ENT.
LIBRARY —

TOME XXXVII

22 APR 1933

N° DU CENTENAIRE

TE
BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
16, rue Claude-Bernard, v^e

—
1932

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, r. Duméril, PARIS (XIII^e)

Tél. 3 lignes groupées :
Gob. 83.40

34, boul. des Italiens, PARIS

Téléphone : Prov. 88.21

Boutique n° 4. Salles d'accueil de la
Gare de l'Est.

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

Membre du Jury, Hors Concours
à l'Exposition Coloniale Internationale de Paris 1931

LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces. Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

STOCK DE PLUSIEURS MILLIONS D'INSECTES DE TOUS ORDRES de tous les points du globe

Chaque catalogue envoyé contre 5 francs en timbres-poste.

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés et de CHASSES ORIGINALES.

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste.

CARTONS et TIROIRS pour **COLLECTIONS d'INSECTES**, à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT. Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes, Epingle qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étais, étiquettes, pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

Achat de Collections d'Insectes de toute importance

Éditeur de la nouvelle revue NOVITATES ENTOMOLOGICÆ

édition de luxe, avec planches en couleurs, format in-quarto
(renseignements complémentaires envoyés sur demande).

Les 3 premiers fascicules sont parus

ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

LES MACROLEPIDIOPTRÈS DU GLOBE

du Dr SEITZ

Les volumes { I à IV FAUNE PALÉARCTIQUE / V RHOPALOCÈRES AMÉRICAINS / IX RHOPHLOCÈRES INDO-AUSTRALIENS / XIII RHOPALOCÈRES AFRICAINS } sont finis.

Arbitre près le Tribunal du Commerce de la Seine
Fournisseur du Muséum d'histoire naturelle de Paris

:-: :-: et des principaux Musées étrangers :-: :-:

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)



Le Charles, phot.

SÉANCE DU CENTENAIRE

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

SÉANCE DU CENTENAIRE

Présidence de M. le Dr R. JEANNEL.

La séance commémorative du Centenaire de la Société a été tenue le samedi 16 juillet 1932, à 15 heures, dans le grand Amphithéâtre du Muséum. M. le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE a bien voulu honorer de sa présence cette manifestation qui était placée sous la Présidence d'Honneur de M. Justin GODART, ministre de la Santé publique. M. A. DE MONZIE, ministre de l'Éducation nationale, s'était fait représenter par M. J. CAVALIER, directeur de l'Enseignement supérieur. M. Paul LEMOINE, directeur du Muséum national d'Histoire naturelle, assistait à la séance.

Les Académies, Établissements et Sociétés scientifiques de France et de trente-deux nations s'étaient fait représenter par des délégués officiels dont les noms suivent :

Délégués des Académies et Universités étrangères.

National Academy of Sciences, Washington :

M. le Dr L. O. HOWARD.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia :

M. Frank Morton JONES.

California Academy of Sciences :

M. le Pr VAN DYKE.

Académie pontificale des Sciences :

M. P. LUIGIONI.

Académie royale des Sciences à Stockholm :

M. le Pr SJÖSTEDT.

University of California :

M. le Pr VAN DYKE.

Bull. Soc. ent. Fr. [1932]. — N° du Centenaire.

University of Sydney :

M. le Pr E. B. POULTON.

Université coloniale de Belgique :

M. le Pr H. SCHOUTEDEN.

University of Pittsburgh :

M. le Dr A. AVINOFF.

Ohio State University, Columbus :

M. le Pr H. OSBORN.

University of North Carolina :

M. le Pr J. MANSION VALENTINE.

Université de Hawaï, Honolulu :

M. le Pr W. CARTER.

Université égyptienne, Le Caire :

M. le Pr HASSAN C. EFFLATOUN BEY.

University of Oxford :

M. le Pr E. B. POULTON.

University of Cambridge :

M. le Pr P. NUTTALL.

University of Birmingham :

M. le Pr P. NUTTALL.

University of Sheffield :

M. le Pr P. NUTTALL.

Université d'Amsterdam :

M. le Pr J. C. DE MEIJERE.

Université de Gênes :

M. le Pr A. BRIAN.

Université impériale de Hokkaido :

M. le Pr S. MATSUMURA.

Hebrew University, Jérusalem :

M. le Pr C. BODENHEIMER.

Université Jean Casimir de Lwów :

M. le Pr J. HIRSCHLER.

Université de Genève :

M. le Pr A. PICTET.

Université de Zurich :

M. le Pr Johannes STROHL.

Université Charles de Prague :

M. le Pr J. KOMAREK.

Délégués des Instituts et Universités français.

Institut de France. Académie des Sciences :

M. le Pr E.-L. BOUVIER. — M. le Pr P. MARCHAL. — M. le Pr M. CAULLERY.

Université de Paris :

M. le Pr Ch. PÉREZ.

Université de Bordeaux :

M. le Pr CHAINE. — M. le Pr J. FEYTAUD.

Université de Clermont :

M. le Pr P. GRASSÉ.

Université de Lyon :

M. le Pr J. GUIART. — M. le Pr VANNEY.

Institut Pasteur, Paris :

M. le Pr E. ROUBAUD.

Institut Pasteur d'Algérie :

M. le Dr SENEVET.

Institut Pasteur de Brazzaville :

M. le Dr BOUET.

Institut national agronomique :

M. ALQUIER, directeur.

Institut national d'Agronomie coloniale :

M. le Pr P. VAYSSIÈRE.

Institut des Recherches agronomiques :

M. le Pr FEYTAUD.

Faculté catholique de Lille :

M. le Chanoine DEPAPE. — M. le Pr H. BOULANGÉ.

Institut catholique de Toulouse :

M. le Pr Louis BOULE.

École nationale d'Agriculture de Montpellier :

M. le Pr R. DELMAS.

Institut scientifique chérifien :

M. A. THÉRY. — M. J. MIMBUR.

Délégués des Musées et Institutions scientifiques étrangers.

Gouvernement du Grand-Duché du Luxembourg :

M. FERRANT.

Ministère d'Agriculture et Forêts. Laboratoire d'Entomologie de Portici :

M. le Pr F. SILVESTRI.

Canada Department of Agriculture :

M. le Dr GIBSON, Dominion Entomologist.

Forstliche Hochschule, Hannoversch-Münden :

M. le Pr H. A. EIDMANN.

Institut für angewandte Zoologie, München :

M. le Pr H. A. EIDMANN.

Imperial College of tropical Agriculture, Trinidad :

M. le Pr F. W. URICH.

Institut fédéral pour la Protection des Plantes, Vienne :

M. le Dr B. WAHL.

Istituto italiano di Speleologia, Postumia :

M. le Pr MÜLLER.

Indian Lac Research Institute, Indes Anglaises :

M. le Pr P. N. GLOVER.

Agricultural Research Institute, Pusa, Indes Anglaises :

M. D. T. BAINBRIDGE FLETCHER.

Tanganyika Territory, Department of Agriculture, Morogoro :

M. W. V. HARRIS.

University College of Dublin :

M. le Pr J. CARROLL.

Soochow University :

M. YIN CHI HSU.

Biologische Reichsanstalt für Land- und Forstwirtschaft :

M. le Dr HAA-E.

Reale Istituto superiore agrario in Portici :

M. le Pr F. SILVESTRI.

Faculté d'Agronomie et de Sylviculture de l'Université de Belgrade :

M. le Dr GRADOJEVIĆ.

Institut agronomique de Gembloux, Belgique :

M. le Dr MAYNÉ.

Instituto Oswaldo Cruz, Rio de Janeiro :

M. le Dr A. DA COSTA-LIMA.

National Research Council, Washington :

M. le Pr L. O. HOWARD.

Association des Musées américains :

M. le Dr A. AVINOFF.

Carnegie Museum, Pittsburgh :

M. le Dr A. AVINOFF, Directeur.

Zoologisches Museum der Universität, Berlin :

M. le Dr Martin HERING et M. le Dr G. ENDERLEIN.

Deutsches Entomologisches Institut, Berlin Dahlem :

M. le Dr Walther HORN.

Musée du Congo belge :

M. le Dr H. SCHOUTEDEN.

Staatliche Museen für Tierkunde und Völkerkunde, Dresden :

M. le Dr VAN EMDEN.

British Museum (Natural History), Department of Entomology :

M. le Dr Hugh SCOTT.

Naturhistorisches Museum, Wien :

M. le Dr K. HOLDHAUS. — M. le Dr Fr. MAIDL — M. le Dr Hans ZERNY.

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique :

M. A. d'ORCHYMTONT, Conservateur.

Muséum d'Histoire naturelle de Stockholm :

M. le Pr Y. SJÖSTEDT.

Musée de Zoologie de Copenhague :

M. le Dr HENRIKSEN.

Museo nacional de Ciencias naturales, Madrid :

M. le Dr C. BOLIVAR y PIELTAIN.

Institución Catalana de Historia natural, Barcelona :

M. ZARIQUIEY y ALVARE.

Musée zoologique d'Amsterdam :

M. le Pr J. C. B. de MEIJERE, Conservateur honoraire.

Institut agronomique de Wageningen :

M. le Pr H. J. de FLUITER.

Musée national hongrois :

M. le Dr Z. SZILDAY. — M. le Dr SZABÓ-PATAY.

Museo civico di Storia naturale Giacomo Doria, Gênes :

M. le Pr Luigi MASI et le Dr F. CAPRA.

Museo entomologico Pietro Rossi à Duino :

M. Arthur SCHATZMAYR.

Museo civico di Storia naturale di Trieste :

M. le Dr Giuseppe MÜLLER.

Muséum d'Histoire naturelle de Genève :

M. le Dr J. CARL.

Musée national tchéco-slovaque :

M. le Dr Jan OBENBERGER.

Institut central d'Hygiène de Belgrade :

M. le Dr P. VOUKASSOVITCH.

Département fédéral de l'Économie publique. Division de l'Agriculture, Berne:

M. le Dr MORGENTHALER.

Institut zoologique de Léningrad :

M. N. BOGDANOV-KATJKOV.

Concilium Bibliographicum, Zurich :

M. le Pr STROHL Directeur.

Délégués des Sociétés scientifiques étrangères.

Deutsche entomologische Gesellschaft, Berlin :

M. le Dr Günther ENDERLEIN.

Deutsche Gesellschaft für angewandte Entomologie, Neustadt :

Mme le Dr L. SPRENGEL.

Stettiner entomologischer Verein :

M. le Dr Walther HORN.

Internationaler entomologischer Verein, Frankfurt am Main :

M. A. ZERKOWITZ.

Entomologischer Verein Iris, Dresden :

M. le Dr VAN EMDEN.

Württembergische Naturaliensammlung, Stuttgart :

M. le Dr LINDNER.

Entomological Society of London :

Sir Guy A. K. MARSHALL, Président :

M. le Dr H. ELTRINGHAM, Président.

M. le Dr S. A. NEAVE, Secrétaire.

Linnean Society of London :

M. le Dr H. Hugh SCOTT.

Entomological Society of the South of England :

M. BLOOD.

Bristol Naturalists' Society :

M. H. AUDIENT.

Zoologisch-botanische Gesellschaft, Wien :

M. le Dr F. HEIKERTINGER.

M. le Pr Fr. SPAETH.

Verband deutschsprachlicher Entomologenverein :

M. le Pr R. EBNER.

Société royale zoologique de Belgique :

M. F. J. BALL, ancien Président.

Société entomologique de Belgique :

M. le Pr A. LAMEERE.

M. le Dr L. GILTAY.

Union des Entomologistes belges :

M. Franz DERENNE-MEYERS.

Sociedad entomologica argentina :

M. Maurice PIC.

Société entomologique du Danemark

M. le Dr M. THOMSEN.

Société royale entomologique d'Égypte :

M. A. ALFIRI.

Sociedad entomologica de España :

Le R. P. Longin NAVÀS, Secrétaire.

Sociedad española de Historia natural, Madrid :

M. Gil COLLADO.

American entomological Society :

M. F. Morton JONES.

Entomological Society of America :

M. J. J. DAVIS.

Entomological Society of Washington :

M. le Pr L. O. HOWARD.

American entomological Society of Philadelphia :

M. le Pr F. Morton JONES.

Florida Society of natural History :

M. le Pr J. H. MATTESON.

Pacific Coast entomological Society :

M. le Pr E. C. VAN DYKE.

American Association of economic Entomologists, Bâton-Rouge :

M. le Pr Ph. D. HINDS.

Société royale de Zoologie « Natura Artis magistra » Amsterdam :

M. le Pr J. C. B. DE MEIJERE.

Société entomologique des Pays-Bas :

M. le Pr J. C. B. DE MEIJERE.

Société entomologique italienne, Gênes, :

M. le Pr F. SILVESTRI.

M. le Pr Luigi MASI.

Société polonaise des Entomologistes de Cracovie :

M. le Dr S. SMRECZYNSKI.

Société entomologique de Stockholm :

M. le Pr Y. SJÖSTEDT.

Société entomologique suisse :

M. le Dr DE SCHULTHESS, Président.

M. le Dr A. CORTI, Trésorier.

Société vaudoise des Sciences naturelles, Lausanne :

M. A. BARBEY.

Société lépidoptérologique de Genève :

M. le Pr A. PICTET.

Société entomologique tchéco-slovaque :

M. le Dr L. HEYROVSKY.

Société entomologique russe :

M. le Dr B. P. UVAROV.

Société entomologique de Yougo-Slavie, Belgrade :

M. GRADOJEVIĆ, Président.

Délégués des Sociétés scientifiques françaises.

Société de Biologie :

M. le Pr M. CAULLERY.

Association française pour l'Avancement des Sciences :

M. le Dr VERNE.

Société zoologique de France :

M. le Pr J. MILLOT, Secrétaire — M. L. FAGE.

Société nationale d'Acclimatation de France :

Monseigneur FOUCHER. — M. le Dr Ch. ARNAULT.

Société des Amis du Muséum :

M. le Dr Ch. ARNAULT.

Société de Biogéographie :

M. L. BERLAND, Secrétaire.

Société de Pathologie végétale et d'Entomologie agricole :

M. A. LIÈVRE.

Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord :

M. le Dr A. CROS.

Société centrale d'Apiculture :

M. JAUBERT.

Association des Naturalistes parisiens :

M. L. SEMICHON.

Société d'Histoire naturelle des Ardennes :

M. P. DARDELINE.

Société d'Histoire naturelle d'Auvergne :

M. le Pr GRASSÉ.

Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse :

M. Ch. ALLUAUD.

Société dauphinoise d'Études biologiques :

M. L. LAVAUDEN.

Société Linnéenne de la Seine maritime :

M. le Dr A. LOIR, Président.

Société d'Étude et de Vulgarisation de la Zoologie agricole, Bordeaux :

M. le Pr J. FEYTAUD.

Société Linnéenne de Bordeaux :

M. le Pr J. FEYTAUD. — M. SCHIEBER.

Association des Naturalistes de la Vallée de Loing :

M. le Dr M. ROYER.

Société Linnéenne de Lyon :

M. H. TESTOUT.

Société des Sciences du Maroc :

M. J. DE LÉPINEY. — M. A. THÉRY.

Société des Sciences de Seine-et-Oise :

M. A. HOFFMANN. — M. R. HARDOUIN.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse :

M. le Dr P. BONNET.

Discours de M. le Dr R. JEANNEL, Président.

Monsieur le Président de la République,

Monsieur le Ministre,

La Société entomologique de France vous remercie profondément d'honorer par votre présence son centenaire. En acceptant notre invitation, monsieur le Président, vous êtes venu nous donner la plus haute marque d'honneur qu'il nous était possible d'espérer. Nous nous en réjouissons, mais en pensant surtout à nos glorieux ancêtres.

Car, en ce jour anniversaire, il faut surtout se rappeler que notre Société a pris naissance ici-même, dans ce vieux Muséum, sous les auspices des plus illustres des naturalistes français. Notre Société s'enorgueillit en effet d'avoir eu pour premiers membres honoraires : CUVIER, Et. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, LATREILLE, SAVIGNY, Al. BRONGNIART, BLAINVILLE, en somme tous les grands professeurs du Muséum d'il y a cent ans, toutes les gloires les plus pures des Sciences naturelles françaises.

A cette époque, l'étendue excessive des sciences n'avait pas encore obligé leurs adeptes à se spécialiser d'une façon trop étroite : presque tous les savants étaient alors plus ou moins des entomologistes. Al. BRONGNIART écrivit un gros traité d'Entomologie avant de devenir un minéralogiste, et CUVIER, le grand CUVIER dont on vient de célébrer tout récemment le centenaire à Montbéliard, garda toute sa vie pour l'entomologie un attachement dont il ne se départit jamais. On nous l'a montré anatomiste, paléontologue, ichthyologue, minéralogiste ; on n'a certainement pas assez insisté sur ce qu'il fut comme entomologiste.

Il faut relire la belle notice nécrologique que Victor AUDOUIN lui a consacrée dans le premier volume de nos *Annales*. Elle nous dépeint le jeune CUVIER, attiré à Paris par Et. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, y arrivant avec une série d'atlas et de descriptions d'Insectes : *Diarium zoologicum*, *Icones cancrorum* et autres, tous ouvrages de jeunesse, mais dont la haute tenue scientifique est attestée par ses contemporains. Ils sont malheureusement restés inédits et ont été perdus.

CUVIER était convaincu que l'Entomologie était la meilleure des disciplines pour former des Naturalistes. Il accueillit la fondation de notre Société par une lettre restée célèbre. Mais il mourut 13 jours après la première séance.

Après ces hommes illustres, qui fondèrent notre Société, d'autres se sont succédé en grand nombre au cours du siècle écoulé. Qu'il me soit permis de rappeler entre autres les noms des deux MILNE-EDWARDS, de Léon DUFOUR, de PERRIS, d'Eugène SIMON. La splendide série de nos

Annales est pleine de leurs travaux. Nous sommes fiers de pouvoir nous dire que c'est à eux que nous devons l'honneur fait aujourd'hui à notre Compagnie.

Messieurs les Délégués,

Messieurs les Membres honoraires,

Mes chers Confrères,

C'est avec une grande joie que je vous salue, si nombreux ici, au nom de la Société entomologique de France.

Vous êtes venus fêter l'anniversaire de la fondation de l'aînée des sociétés entomologiques du monde, l'aînée de peu, il est vrai, puisque nous aurons le plaisir, l'an prochain, de célébrer le centenaire de la Société entomologique de Londres.

C'est Al. LEFEBVRE, naturaliste bien connu par ses voyages audacieux, qui est le véritable fondateur de notre Société. Sous son impulsion, 35 entomologistes parisiens se réunirent le 29 février 1832, dans le local de la Société philomathique, rue d'Anjou-Dauphine, n° 6, et constituèrent la première assemblée générale de la Société entomologique de France, sous la présidence de LATREILLE, premier Président honoraire.

LATREILLE était déjà très vieux ; il avait connu BUFFON dans sa jeunesse. Il avait été l'élève, le collaborateur, puis le successeur de LAMARCK dans la chaire d'Entomologie du Muséum. Sa gloire s'étendait dans l'Europe entière et l'on sait que le grand entomologiste danois, FABRICIUS, l'avait sacré le « prince de l'Entomologie ». Notre Société devait le perdre un an après l'avoir élu, mais ce choix avait suffi pour illustrer à jamais nos origines.

Je ne vais pas tenter de vous tracer ici l'histoire de notre Société pendant le siècle écoulé. Notre vénéré Président honoraire va vous dire tout à l'heure le rôle qu'elle a joué dans le développement de notre science et de ses applications. Vous lirez d'autre part, dans notre *Livre du Centenaire*, le très bel historique écrit par notre collègue M. P. DE PEYERIMHOFF. Je veux seulement saluer devant vous la mémoire de tous nos grands anciens, entomologistes amateurs, qui font la gloire de notre Compagnie. Certes, l'Entomologie, surtout dans sa partie systématique, a été souvent décriée en raison des faux savants qu'elle suscite. Mais par contre, existe-t-il une branche des sciences naturelles qui ait fourni en plus grand nombre d'admirables naturalistes recrutés dans toutes les classes de la société ?

Parmi ceux de nos collègues qui ont laissé un nom dans la science, les médecins sont les plus nombreux. Léon Dufour, le prestigieux anatomiste des Insectes, était médecin à Saint-Sever, dans les Landes. Ses admirables travaux entomologiques le firent entrer à l'Institut et lui auraient ouvert le Muséum, s'il l'avait voulu. Au corps médical appartiennent encore, parmi

les plus connus des coléoptéristes, AUBÉ, AUDOUIN, GRENIER, LABOULBÈNE, SÉNAC, RÉGIMBART ; Boisduval est célèbre par ses travaux sur les Papillons, RAMBUR par ses études sur les Névroptères ; SIGNORET, PICTON, MARMOTTAN nous ont fait connaître les Punaises. Et n'oublions pas ROBINFAU-DESVOIDY, médecine dans l'Yonne, dont les travaux sur les Tachinaires forment encore la base de nos connaissances sur ce groupe si important des Diptères. ROBINEAU toucha d'ailleurs à presque toutes les branches de l'Histoire naturelle, mais pas toujours avec bonheur. C'était un grand original, qui mourut en 1857 et se fit enterrer dans sa propriété avec son cheval et son chien. Sa collection a été tout récemment retrouvée par le Dr ROYER et se trouve maintenant au Muséum.

Au barreau ont appartenu GUENÉE, AMYOT, FAUVEL. Ernest ANDRÉ était notaire ; L. FAIRMAIRE, le quatrième de nos présidents honoraires, dont l'immense œuvre descriptive s'est étendue aux Coléoptères du monde entier, fit une longue carrière dans l'administration de l'Assistance publique.

D'ailleurs il n'est guère de profession libérale qui n'ait fourni à notre Société quelque savant de grand mérite ; on y compte :

des banquiers : RAGONOT, le grand spécialiste en Microlépidoptères ; BROLEMANN, dont l'œuvre sur les Myriapodes est un chapitre entier de la Zoologie ;

des universitaires comme le grand FABRE et le lépidoptériste MABILLE ;

des ingénieurs comme Antoine GROUVELLE, qui a passé sa vie entière à faire connaître les petits Coléoptères du groupe des Clavicernes ;

des architectes comme H. D'ORBIGNY, le petit-fils d'Alcide D'ORBIGNY et l'auteur des synopsis des Onthophagides ;

des ecclésiastiques comme l'abbé DE MARSEUL, le fondateur de notre journal *L'Abeille* ;

des diplomates comme A. RAFFRAY, aussi célèbre par ses explorations que par ses magnifiques monographies des Psélaphides ;

des hommes de lettres comme Maurice MAINDRON dont la grande érudition s'est étendue à la fois aux armures des anciens chevaliers et aux Coléoptères Carabiques.

Beaucoup d'entomologistes furent des militaires, et parmi les plus grands se place le comte DEJEAN, général de l'empire et pair de France. Dans son discours prononcé à la première séance de la Société entomologique, le 29 février 1832, LATREILLE, Président honoraire, s'excuse d'occuper cette place. « Votre choix, dit-il, aurait pu se porter sur un naturaliste joignant à une illustration scientifique celle que lui a value la gloire militaire et occupant un des premiers rangs dans la hiérarchie sociale ». DEJEAN, auteur du Species et possesseur de la plus considérable collection de l'époque, occupait en effet en 1832 une place très importante en entomologie. On s'étonne que notre Société ne l'ait pas élu membre honoraire.

Comme LATREILLE, sauvé des prisons de la Terreur par un Insecte : la *Né-*

crobia ruficollis, le général comte DEJEAN a aussi sa légende entomologique. A la bataille d'Alcanizas, au moment de charger à la tête de ses dragons, il descend de cheval pour saisir un Coléoptère nouveau, le *Cebrio ustulatus*, qu'il a juste le temps de piquer dans son casque doublé de liège, et qu'il retrouva intact après la charge, quoique, dit-il, ce casque ait été « horriblement maltraité par la mitraille ».

Bien d'autres soldats encore ont honoré notre Société entomologique, ne serait-ce que le colonel J. SAINTE-CLAIRES DEVILLE, que nous venons de perdre il y a un mois. Il était notre vice-Président et son absence aujourd'hui jette une note de tristesse sur notre assemblée. Ses travaux sur les Coléoptères de France et particulièrement sur leur répartition l'avaient mis au premier rang des entomologistes de notre époque; on peut même affirmer qu'il sera reconnu comme un des fondateurs de la Biogéographie.

Il serait facile de prolonger cette liste de tous ceux qui furent de grands entomologistes sans avoir fait partie des cadres officiels. Parmi ceux qui eurent le loisir de consacrer tout leur temps à leurs recherches favorites, il faut citer encore les deux BRISOUT DE BARNEVILLE, PANDELLÉ, F. DE SAULCY, ABEILLE DE PERRIN, L. BEDEL, E. SIMON. Leur œuvre, éminemment variée, a attiré sur notre Société l'admiration des entomologistes du monde entier. Nous pouvons dire d'eux ce que Victor AUDOUIN disait de CUVIER entomologiste, dans sa notice nécrologique : « Ce sont de beaux noms pour nous, à joindre à tant de noms illustres, pour les opposer aux détracteurs de notre science chérie, s'il pouvait s'en trouver encore ».

Discours de M. E.-L. BOUVIER, Président d'honneur.

Monsieur le Président de la République,

Monsieur le Ministre,

Mesdames, Messieurs,

Mon distingué successeur au Muséum, M. le Professeur JEANNEL, vient de vous rappeler à grands traits les origines de la Société entomologique de France, dont M. DE PEYERIMHOFF a si bien retracé l'histoire dans le Livre du Centenaire; je désire simplement vous faire sentir l'importance qu'ont prises, depuis l'établissement de la Société, les choses d'entomologie, non seulement dans le monde des laboratoires, mais dans l'esprit public, dans le monde tout court.

Nous sommes en 1832; la Société compte 98 membres y compris les honoraires qu'on avait choisis parmi les grands noms de la Science, entre autres CUVIER et Etienne GEOFFROY SAINT-HILAIRE pour la France, le baron

DE HUMBOLDT parmi les étrangers. Il ne fallait pas moins que ces fleurons éblouissants pour jeter un lustre sur la Société naissante. Sans doute elle avait pour Président d'honneur un homme illustre, LATREILLE, unanimement reconnu comme le prince de l'entomologie, *princeps entomologiae*; sans doute aussi plusieurs de ses membres ordinaires avaient un nom ou allaient prendre un nom dans la Science, mais elle n'avait rien qui pût enthousiasmer le monde en dehors de celui très fermé des spécialistes. Et ceux-ci, eux-mêmes, étaient plutôt mal connus ou dépréciés, les plus en vogue tenus pour des savants de cabinet, d'autres pour de simples amateurs collectionnant, la plupart pour des férus de petites bêtes ou d'inoffensifs maniaques. En tout et pour tout il n'y avait en France qu'un seul service entomologique, la chaire du Muséum, d'ailleurs de création récente puisque établie pour LATREILLE, en 1829, à la mort du grand LAMARCK dont la chaire s'étendait à tous les animaux sans vertèbres.

Comme nous sommes loin de cette époque! aujourd'hui la Société entomologique de France compte plus de 700 membres, les laboratoires d'entomologie se chiffrent par dizaines en France, par centaines chez nos voisins d'Amérique, la presse est ouverte à toutes les nouvelles d'entomologie, le lecteur goûte ces nouvelles, et le passant s'arrête aux affiches du *Doryphora*, moins passionnantes peut-être, mais à coup sûr aussi dignes d'intérêt que les électorales dont elles ont pris la place.

C'est plus qu'une évolution, c'est une révolution. A qui en sommes-nous redevables?

Pour ma part, je n'hésite aucunement à mettre PASTEUR en première ligne. On me dira qu'il n'était pas entomologiste, même (si l'on en croit FABRE dans une page qui ne compte point parmi ses meilleures) il semblait peu familier avec les Insectes, à l'époque où il se rendit dans la région avignonnaise pour étudier sur place les maladies des vers à soie. N'empêche qu'il sut vaincre ces maladies et, avant de prendre le plus haut rang parmi les bienfaiteurs de l'humanité, devenir un bienfaiteur pour la sériciculture. Son arme, dit justement FABRE, était l'idée. C'est par l'idée qu'il est devenu également un animateur des études entomologiques : en assignant aux virus microbiens un rôle primordial dans les affections morbides, il a plus fait que nul autre pour favoriser ces études et leur donner accueil dans le monde. Les germes infectieux peuvent s'inoculer dans l'organisme par toute les voies anormalement ouvertes, ainsi par les piqûres, les morsures que font les Insectes vulnérants. PASTEUR l'avait noté pour le charbon dont la terrible Bactéridie peut être convoyée et inoculée par les Mouche piquantes arrivant d'un hôte malade. Ici, la contamination par l'Insecte semble plutôt rare; elle est de règle, au contraire, dans une infinité de cas mis en évidence, depuis le Maître, par l'École pastoriennne : c'est la Puce du Rat qui communique à l'homme le Bacille pestueux, — c'est par l'intermédiaire du Pou qu'est inoculé le Coccobacille du Typhus exanthématique, — c'est par un Moustique des régions chaudes, la Stégomyie

fasciée, que pénètre dans l'homme le Spirochète de la fièvre jaune, — ce sont les Mouches africaines du genre *Glossine*, les Tsé-tsés, qui hébergent et transmettent au bétail le Trypanosome du nagana, aux nègres et aux coloniaux celui de la maladie du sommeil. A quoi bon étendre cette liste qui pourrait être longue. Les esprits suréminents s'amplifient hors de toutes limites dans leurs résonances : sans titre médical, PASTEUR a bouleversé et vivifié la médecine ; sans connaissances entomologiques particulières, il a donné grand élan et considération aux recherches entomologiques.

A la même époque, dans le domaine agricole, travaillaient dans le même sens des initiatives américaines. Instruits par de longues et désastreuses expériences, les peuples n'ignoraient pas que beaucoup d'Insectes sévisseient à l'état de fléaux pour les bêtes comme pour les plantes, mais nulle part n'avait été entreprise une lutte systématique contre ces fléaux. Aux États-Unis revient le mérite d'avoir animé et puissamment organisé cette lutte où brillent d'un vif éclat les noms de RILEY, Directeur du Service entomologique aux États-Unis et de son successeur M. HOWARD. Enlevé en pleine force, le premier disparut à l'heure même où s'ébauchait le triomphe des idées qu'il avait émises sur la lutte contre les Insectes nuisibles accidentellement importés : faute des Insectes ennemis qui les tiennent en échec dans leur pays d'origine, ils pullulent d'ordinaire à l'état de fléaux, et le remède naturel consiste, préconisait-il, à introduire auprès d'eux ces ennemis ; — de quoi il donna une preuve quasi miraculeuse en jugulant, par un petit Coléoptère australien, une Cochenille australienne fâcheusement introduite en Californie où elle dévastait les Orangers. — Que dire du successeur de RILEY, M. HOWARD ? Je voudrais exprimer le sentiment admiratif que nous avons tous pour lui, mais c'est fort gênant, car il est mon ami, et je suis sûr que son œil malicieux me guette dans un coin de cette salle ! Toutefois, comment ne pas reconnaître qu'il a vulgarisé et singulièrement étendu la méthode de RILEY, surtout qu'il est l'organisateur d'une institution entomologique de défense agricole puissante qui a servi et sert de modèle dans le monde entier. En un livre qui a pour titre « *The Insect menace* » et qui va être traduit en français, M. HOWARD nous présente l'entomologie à deux âges : vers 1872, époque où le Service entomologique du Département de l'Agriculture à Washington se réduisait à trois spécialistes, — aujourd'hui en montrant que le même Service compte près de 500 entomologistes et que chaque « *État de l'Union possède un laboratoire expérimental où se trouve une équipe de travailleurs semblables* ». Et ce ne serait encore point suffisant pour répondre aux dangers dont la gent insecte nous menace.

Tandis que PASTEUR et les Américains rendaient l'entomologie populaire en suite de ses résultats pratiques, GIARD, chez nous tout au moins, lui rendait le même service dans l'enseignement et le monde des écoles. Très cultivé, surtout dans le domaine des Sciences naturelles, il avait été séduit par

la variété extraordinaire que présentent à l'observation les formes et la vie des Insectes. Nul, mieux que lui, n'a mis en pratique le vieil axiome de RÉAUMUR : « La fortune a part aux découvertes d'Histoire naturelle comme elle en a à celles de tous les autres genres. Il est vrai pourtant qu'ici on peut souvent forcer la fortune à nous servir; elle est communément pour ceux qui la cherchent avec empressement. » GIARD savait forcer la fortune parce qu'il était passionné pour la recherche; on peut dire, sans exagération, qu'il faisait naître les découvertes sous ses pas. C'était merveille et merveilleusement éducatif de le suivre au cours d'une excursion entomologique. Et il avait le talent non moins merveilleux de passionner dans son enseignement, où il associait les souvenirs d'une érudition sans égale aux innombrables faits observés par lui à travers champs. Grâce à lui, enfin, la Sorbonne devenait souriante au travail entomologique, et dans son apostolat transformiste à la chaire d'évolution, il puisait largement aux sources intarissables qu'ouvrent les entomologistes à la philosophie naturelle.

Avec Henri FABRE, on reste dans les deux domaines de la philosophie naturelle et de l'observation, mais on aborde une œuvre non moins importante qui consiste à répandre les vérités entomologiques dans le grand public auquel, jusqu'alors, elles étaient restées à peu près étrangères. Pour arriver à ce résultat, FABRE était doué d'un haut talent d'exposition, d'une langue expressive et colorée, d'une chaleur d'imagination captivante. Il séduisait le lecteur, le séduit encore et ce n'est pas sans raison que Victor Hugo lui décerna le titre glorieux d'Homère des Insectes. Il a résolu ce problème extraordinaire de vivre indépendant, loin de tout appui officiel, avec la seule ressource de ses écrits et de ses observations entomologiques. Ces observations elles-mêmes sont innombrables, étendues à tous les groupes d'Insectes et la plupart dignes des meilleurs entomologistes. Je n'ignore pas qu'il fut un adversaire infatigable du transformisme, mais j'ai montré ailleurs qu'on peut reconnaître dans ses travaux quantité de faits contraires à sa thèse; très passionné et au surplus conscient de son mérite, il eût fait à coup sûr un fougueux défenseur du transformisme s'il l'avait inventé. Que son ombre me pardonne cette irrévérence! Quoi qu'il en soit, l'œuvre de FABRE reste et restera, surtout à cause des nombreux arguments qu'elle a fournis aux problèmes si discutés de l'instinct.

Le commandant FERTON, qui fut à peu près son contemporain, n'a pas apporté un moindre tribut au même sujet, mais il s'est limité à un cadre beaucoup plus restreint, les Abeilles et les Guêpes, et ses travaux, admirablement concis, presque châtiés, n'étaient point faits pour atteindre le grand public; d'autant qu'ils parurent, brefs et dispersés, dans les publications de la Société entomologique, d'où les exhumèrent dans la suite et les réunirent M. RABAUD et PICARD. Il me fut reconnaissant de lui rendre pleine justice, avant tout autre, lorsque je publiai mon livre sur « la Vie psychique des Insectes ». Pourquoi faut-il que cet observateur impeccable ait consacré à FABRE un article de nécrologie où perce un peu d'aigreur? le Grillon modeste

regarde sans indulgence le Papillon diapré, comme s'ils n'étaient pas francs insectes, je veux dire entomologistes tous les deux; n'y a-t-il pas plus d'une place au royaume d'Entomologie? Combien me paraît plus juste et touchante l'appréciation qu'a donnée de FABRE le Major anglais HINGSTON dans le délicieux ouvrage où il vient d'exposer ses recherches sur les « Problèmes de l'instinct et de l'intelligence chez les Insectes ». « Le naturaliste français, dit-il, a consacré toute sa vie à l'étude de l'instinct. L'œuvre qu'il a accomplie défie toute comparaison. Je trouve qu'il a été parfois trop dogmatique, quelques-unes de ses assertions me paraissent injustifiées et j'aurai plus d'une fois l'occasion de contester ses idées. Ce ne sera pas cependant sans un sentiment de défiance envers moi-même que je m'écarterai de son sentiment. Je le ferai en toute humilité et sans que se trouve amoindrie mon admiration pour les étonnantes découvertes par lesquelles il nous a fait connaître un monde nouveau ».

Je serais injuste si, dans cette poussée en faveur de l'entomologie, je ne signalais pas le rôle joué par Maurice MAETERLINCK dans les quatre ouvrages qu'il a consacrés aux Insectes, surtout dans les deux qui me paraissent ses chefs-d'œuvre dans le genre, « La Vie des Abeilles » et la toute récente « Araignée de Verre ». Avec ces ouvrages, l'auteur nous transporte, sur les ailes de la poésie, aux plus hautes régions de l'atmosphère philosophique, sans jamais perdre le contact avec la réalité des faits, et en usant de toutes les ressources de notre activité moderne : n'a-t-il point reçu de Bruxelles, par autos et par avions, les Argyronètes ou Araignées de verre qui servirent à ses opérations? et n'avait-il pas chez lui des ruches à cadres quand il étudiait la vie des Abeilles? Ainsi faisait jadis RÉAUMUR, avec les moyens de l'époque, lorsqu'il voulait se ravitailler en matériel vivant pour ses expériences. Les poètes sont aussi les *vates*, les devins qui soulèvent le voile mystérieux de la réalité. J'en eus la preuve lorsque, le 2 avril 1911, les *Annales politiques et littéraires* publièrent un article de MAETERLINCK relatif aux fêtes de FABRE. J'avais remarqué dans cet article un passage qui a été relevé dans la « Vie psychique des Insectes » et reproduit un peu partout à l'étranger. Il donne, à mon sens, la vue la plus juste qu'on ait émise jusqu'ici sur la faune entomologique et, pour cette raison, mérite d'être relevé encore. Le voici :

« L'insecte n'appartient pas à notre monde. Les autres animaux, les plantes même, en dépit de leur vie muette et des grands secrets qu'ils nourrissent, ne nous semblent pas totalement étrangers. Malgré tout, nous sentons en eux une certaine fraternité terrestre, ils émerveillent souvent, mais ne bouleversent point de fond en comble notre pensée. L'insecte, lui, apporte quelque chose qui n'a pas l'air d'appartenir aux habitudes, à la morale, à la psychologie de notre globe. On dirait qu'il vient d'une autre planète, plus monstrueuse, plus énergique, plus insensée, plus atroce, plus infernale que la nôtre... Il a beau s'emparer de la vie avec une autorité, une fécondité que rien n'égale ici-bas, nous ne pouvons nous faire à l'idée qu'il est une

pensée de cette nature dont nous nous flattions d'être les enfants privilégiés... Il y a sans doute dans cet étonnement et cette incompréhension je ne sais quelle instinctive et profonde inquiétude que nous inspirent ces existences incomparablement mieux armées, mieux outillées que les nôtres, ces sortes de comprimés d'énergie et d'activité en qui nous pressentons nos plus mystérieux adversaires, nos rivaux des dernières heures et peut-être nos successeurs ».

N'est-ce pas admirable? Ici, l'entomologiste poète rejoint M. HOWARD, l'entomologiste professionnel qui a consacré plus d'un demi-siècle aux faits et gestes des Insectes, et qui, en guise de testament scientifique, vient d'écrire son beau livre pour « éveiller le peuple à l'appréciation du danger » très réel, le danger de famine, dont ces animaux menacent notre pauvre monde.

Ils sont innombrables, les Insectes, comme individus, parce que démesurément prolifiques, aussi comme espèces, parfois utiles auxiliaires, dans la règle surtout malfaisants. Mon ami et confrère bruxellois M. LAMEERE, qui compte parmi les zoologistes les plus érudits, estime dans un de ses ouvrages « qu'il existe actuellement dix fois autant d'espèces d'Insectes que de tous les autres êtres vivants réunis ». Voilà qui justifie singulièrement les prophéties de MAETERLINCK, les craintes de M. HOWARD, et les exhortations de celui-ci pour intensifier les études entomologiques.

Je termine là cette esquisse d'une révolution bienfaisante qui s'est produite en un demi-siècle et se développera encore, il faut l'espérer. Essentiellement zoologiste et arrivé sur le tard aux recherches d'entomologie, mon témoignage ne sera pas suspect si j'affirme que ces recherches sont, en zoologie, plus que toutes autres passionnantes et, pour l'immense étendue de leur domaine, dignes d'attirer en foule les passionnés de la découverte.

Allocution de M. Justin GODART

Ministre de la Santé publique.

Les obligations inopinées d'une fin de session parlementaire ont imposé à mes collègues, M. DE MONZIE, Ministre de l'Éducation nationale et M. Abel GARDEY, Ministre de l'Agriculture, d'être en ce moment, à la Chambre des Députés. Ils m'ont prié d'exprimer leurs vives excuses et leurs profonds regrets pour leur absence, M. Abel GARDEY se félicitant par ailleurs d'avoir en perspective, le plaisir de présider lundi l'ouverture de votre Congrès.

Au nom du Gouvernement, je salue les délégués étrangers dont la présence si honorable montre la consolante fraternité humaine dans le labeur

scientifique, symbolisée par cette magnifique et artistique moisson d'adresses officielles.

Le Gouvernement s'associe à cette manifestation avec le sentiment de participer à un fait important de la vie nationale. Un centenaire, comme celui de la Société entomologique de France, révèle la continuité d'efforts scientifiques, la cohésion de savants unis dans les mêmes recherches, avides de la même curiosité, la force de disciplines volontaires et désintéressées, qui sont un des éléments de la vie spirituelle si discrète et si puissante de notre pays.

Le Ministre de la Santé publique est peut-être mal qualifié pour fêter votre Compagnie alors qu'il revenait au Ministre de l'Éducation nationale, protecteur des Sociétés savantes, de prendre ici la parole, ou, à son défaut, au Ministre de l'Agriculture dans le domaine duquel entre le rôle néfaste des insectes ravageurs des fleurs et des fruits, et aussi l'action bienfaisante des insectes gardes-champêtres, destructeurs des ennemis des récoltes.

Tout de même, je ne saurais oublier les méfaits redoutables des insectes transportateurs de germes qui inoculent de graves maladies ou disséminent les infections. Et c'est pourquoi, au nom de la Santé publique, je puis prendre part à cette cérémonie, et, glorifiant votre long et fécond passé, solliciter votre concours pour organiser la lutte contre les insectes dangereux pour l'homme. Connaissant, grâce à vos travaux, leurs gîtes, leurs parasites, sûrement, il sera possible, par une action ordonnée, s'appuyant sur vos précieuses observations, de libérer l'humanité des incommodités et des périls graves que lui infligent de nombreux insectes dont nous supportons avec trop de résignation le harcèlement ou l'invasion sournoise. Ne doutez pas que je ferai appel à vos conseils qualifiés pour me permettre d'entreprendre, dans ce sens, un assainissement nécessaire et qui ne pourra être conduit à bien qu'avec votre collaboration active.

Mais je suis heureux d'être ici, en outre, comme un parent éloigné de votre grande famille scientifique. Lorsque votre Président m'a fait l'honneur de venir m'inviter à cette commémoration, il m'a profondément ému, en m'annonçant que la collection d'insectes constituée par mon grand-père, le capitaine A. GODART venait d'entrer au Muséum, donnée par M. AUGOIS, de Crest, qui en était le détenteur. Toute mon enfance, à cette nouvelle, a ressuscité devant mes yeux. J'ai retrouvé mon admiration pour la patience de mon aïeul que je revois, penché sur ses boîtes vitrées, piquant avec minutie, et dans un ordre parfait, sur le liège du fond, les Coléoptères dont il me faisait admirer les couleurs, la finesse des formes, la robustesse des délenses. Et, dans mes poches de tout petit, mêlé au matériel indescriptible qui les encombrait, il y avait toujours un tube de verre rempli au quart de sciure de bois phéniquée pour rapporter à mon grand-père les trouvailles que je ne manquais point de faire aux champs. J'ai appris la numération latine sur les élytres de la *Coccinella punctata*. J'ai suivi dans les cages formées d'une fine grille de fil de fer, les métamorphoses des

chenilles ramassées dans les bois. Et m'impressionnaient beaucoup les graves examens à la loupe des espèces nouvelles que le petit groupe d'entomologistes lyonnais MULSANT, REY, GACOGNE, faisait en ma présence. Leur politesse était grande : ils se prouvaient leur confraternité en se dédiant des insectes. C'est ainsi que mon grand-père, ayant trouvé un Coléoptère nouveau de la tribu des Brachélytres, le baptisa, en l'honneur de son ami MULSANT : *Staphylinus Mulsanti*. En retour celui-ci répondit par un *Ammoecius Godarti* dont mon grand-père n'était pas sans avoir quelque fierté.

Je m'excuse de ces rappels d'allure trop familière ; mais ils sont pour vous montrer qu'étant un peu des vôtres, je puis, au nom du Gouvernement, devant M. le Président de la République dont la haute présence donne à cette réunion l'honneur et la solennité qu'elle mérite, féliciter, avec plus de joie profonde, la Société entomologique de France, de son grand et beau passé sur lequel son avenir s'appuiera solidement pour continuer à rendre à la science universelle et à la nation d'éminents services.

Allocution de M. le Pr^e A. LAMEERE au nom des Universités et des
Sociétés scientifiques étrangères.

Monsieur le Président de la République,

Monsieur le Ministre,

Mesdames, Messieurs.

Un grand honneur m'est échu : celui d'apporter à la Société entomologique de France les félicitations des entomologistes étrangers.

Pierre LATREILLE pourrait se montrer fier de ses fils spirituels : son clair génie, son incomparable flair de classificateur se sont transmis aux générations successives des entomologistes français. Avec quelle juvénile enthousiasme, âgé de 70 ans, à la veille de sa mort, ne saluait-il pas la fondation d'une Société entomologique à Paris. Il trouverait aujourd'hui que l'évolution et l'influence de celle-ci ont dépassé ses espérances.

La Société a fait paraître cent volumes d'*Annales*, attestant ainsi son activité inlassable. Ces cent volumes constituent la collection la plus précieuse, tant par la valeur des travaux qu'ils renferment que par leur illustration splendide.

Une impulsion vigoureuse fut donnée à l'Entomologie dans le monde par la fondation de la Société ; car elle accueillait libéralement les entomologistes étrangers ; les plus marquants d'entre eux tinrent à honneur d'en faire partie ;

ainsi commença à s'établir cette solidarité internationale qui s'est affirmée entre les entomologistes de tous les pays.

L'exemple était donné; la création d'autres Sociétés entomologiques suivit : en Angleterre d'abord, puis aux Pays-Bas, puis en Belgique, et partout, en Allemagne, en Russie, en Suisse, en Italie, aux États-Unis, au Danemark, en Égypte, en Espagne.

Et toutes ces Sociétés se sont constituées à l'image de la Société entomologique de France. Comme leur aînée, elles se sont consacrées à la Science pure, écartant de leurs préoccupations la recherche d'applications économiques ou médicales, non qu'elles aient considéré celles-ci comme étant d'un intérêt moindre, mais avec la persuasion que la Science pure doit être cultivée en toute indépendance avant d'aborder la Science appliquée, précisément pour favoriser l'essor de celle-ci.

Sans négliger de marcher sur les traces de l'illustre RÉAUMUR, ainsi qu'en témoignent les DUFOUR, les PERRIS, les FABRE et les FERTON, pour citer seulement des noms célèbres parmi les morts, les membres de la Société entomologique de France se sont plu à continuer l'œuvre de LATREILLE en s'adonnant essentiellement à des études d'Entomologie descriptive et systématique.

Immense est en effet la tâche d'établir l'inventaire de la Nature ; cette tâche difficile nous est imposée, car elle est la base de toute recherche scientifique ultérieure. Georges CUVIER lui-même, malgré ses prodigieuses facultés intellectuelles, n'avait pas osé embrasser en détail la Zoologie tout entière; ayant apprécié à sa juste valeur l'auteur du *Précis des caractères générériques des Insectes*, il avait confié à LATREILLE la rédaction de la partie du *Règne animal* consacrée aux Articulés à pieds articulés, c'est-à-dire près de la moitié de l'ouvrage. Les Arachnomorphes, les Crustacés, les Myriapodes et les Insectes constituent un ensemble prodigieusement étendu et varié; les Insectes à eux seuls comportent probablement dix fois autant d'espèces que tous les autres êtres vivants réunis. Heureusement que ces animaux secs excitent la passion des collectionneurs; ils sont non seulement des plus intéressants au point de vue philosophique, mais ils comptent parmi les joyaux les plus admirables de la Nature. *Natura maxime miranda in minimis* fut la devise que les fondateurs de la Société entomologique de France empruntèrent à LINNÉ. Que ne leur devons-nous pas à tous ces passionnés de la splendeur des êtres minuscules, à tous ces amateurs éclairés et désintéressés; comparables aux artistes du Moyen âge, ils sculptent amoureusement les pièces du grand édifice de la Science.

Les membres de la Société entomologique de France nous ont dotés d'études approfondies sur la faune de leur pays. Ils ont étendu leurs investigations aux colonies françaises; celles-ci comptent précisément parmi les contrées du globe les plus intéressantes au point de vue de l'Histoire naturelle. C'est le Nord-africain, si remarquable au point de vue éthologique, c'est Madagascar, le Yunnan, la Nouvelle-Calédonie, la Guyane, à faunes d'un caractère si

original ou si archaïque. A nos collègues français nous sommes encore reconnaissants de nombreuses monographies embrassant l'ensemble des formes du monde rentrant dans leur spécialité, ces œuvres synthétiques résumant l'acquit de la Science et en marquant les progrès.

Je voudrais pouvoir évoquer la mémoire des grands entomologistes de la France, de tous ceux dont les travaux ont alimenté le savoir des hommes de notre génération. Mais ils sont trop nombreux. Pour montrer ce qu'ils étaient, je rappellerai seulement le souvenir de l'un d'entre eux, à titre d'exemple; je ne le prendrai pas parmi ceux qui ont étudié les Insectes, car ce choix serait trop embarrassant; je préfère mettre en vedette le prince des Arachnologues, Eugène SIMON.

Ce naturaliste d'élite était le plus charmant des hommes; il avait des clartés de tout; il était riche, il aurait pu ne rien faire, il a consacré sa vie à l'étude des Arachnides. A peine âgé de seize ans, il publiait une Histoire naturelle des Araignées. Il fouille alors toute la France, la Corse, le Nord de l'Afrique, et il fait paraître de 1874 à 1884 un admirable ouvrage sur les Arachnides de France. Puis il fait de lointains voyages, visite le Vénézuela, va à Suez et à Aden, aux îles Philippines, à Ceylan, dans l'Afrique du Sud, et il publie, de 1892 à 1903, une deuxième édition de son Histoire naturelle des Araignées, ouvrage monumental qui restera comme une des plus merveilleuses productions de la Science entomologique française.

On ne pouvait trouver plus noble figure du naturaliste passionné réalisant une œuvre.

De tels hommes font aimer la Science et font aimer leur Patrie.

Bien d'autres entomologistes français méritent à des degrés divers notre admiration et notre respect; ces sentiments, nous pouvons les étendre à la Société entomologique de France à laquelle nous sommes heureux de souhaiter une nouvelle ère de prospérité et de succès.

Allocution de M. le Pr^e CAULLERY au nom des Instituts
et Universités ^{françaises}.

Monsieur le Président de la République,
Monsieur le Ministre,
Mesdames, Messieurs,

Le Comité d'organisation de cette cérémonie m'a fait l'honneur de me confier la charge de présenter l'hommage des Académies, Universités et grands établissements scientifiques français à la Société entomologique de France, aujourd'hui centenaire.

C'est donc l'hommage des professionnels de la Science et plus spéciale-

ment de la Science pure. Il s'adresse à une Société qui, — en dehors de l'immense contribution au progrès de la Zoologie, représentée par les cent volumes de ses *Annales*, les trente-six-volumes de son *Bulletin*, les innombrables notes, articles ou livres de ses membres, publiés dans les endroits les plus divers — a rendu, plus qu'aucune autre, l'incomparable service d'éveiller une pléiade de vocations biologiques, de révéler à eux-mêmes des biologistes en puissance, de susciter et de grouper une phalange imposante d'amateurs, devenus ainsi des serviteurs désintéressés, zélés et merveilleusement utiles de la Science,

Son domaine n'est qu'une portion limitée de la Zoologie, un seul embranchemennt du règne animal, à l'exclusion de tous les autres, — les Arthropodes, — mais c'est le plus vaste. Le nombre des espèces des seuls Insectes se chiffre, dans la Nature actuelle, par beaucoup de centaines de mille et, chaque année, il s'en ajoute des milliers à celles déjà signalées. Sur les traces glorieuses de LATREILLE, les membres de la Société entomologique, depuis un siècle, ont apporté à cet inventaire formidable une contribution capitale. Ils ont fait connaître sans cesse des légions d'espèces; ils en ont précisé les affinités et les rapports, la distribution géographique, le développement, les mœurs. Au seuil du superbe Livre du Centenaire, édité en ce jour, M. de PEYERIMHOFF a fait un résumé magistral des origines de la Société et de sa vie pendant le siècle écoulé. Il a rappelé le souvenir de ses membres les plus éminents. Nul doute que la plupart des personnes ici présentes liront ces pages. Comment ne pas évoquer toutes ces mémoires? mais comment choisir parmi elles? et cependant comment ne pas rappeler, à la suite de LATREILLE, des noms tels que ceux de LACORDAIRE, de ROBINEAU-DESOVIDY, de MACQUART, de GUÉNÉE, de BOISDUVAL, d'Eug. SIMON, de L. BEDEL, parmi ceux qui se sont consacrés plus spécialement à la systématique; de Léon DUFOUR, de FABRE, de PERRIS, de J. PÉREZ, de FERTON, d'Alf. GIARD qui, avec la systématique, ont pris plus spécialement pour objet de leurs recherches l'anatomie ou l'éthologie des Insectes. La Société entomologique de France, en ses cent années d'existence, a été un des plus puissants foyers de progrès dans la connaissance des Arthropodes.

Cette œuvre collective, poursuivie avec tant d'ardeur et de succès, est loin d'être close et disons bien haut que l'intérêt de pareils travaux, dans le cadre général de la Biologie, n'a pas diminué. On entend parfois des biologistes éminents proclamer avec assurance que, devant les progrès accomplis par la Physiologie, s'appuyant sur la Physique et la Chimie, la Biologie consiste essentiellement désormais dans l'étude expérimentale des processus généraux de la Vie et que les vieilles sciences descriptives, l'Histoire naturelle, n'ont plus de valeur novatrice. Sans méconnaître le moins du monde l'importance, les progrès énormes et les brillantes perspectives de la Physiologie générale, on ne saurait trop vigoureusement protester contre pareille affirmation et la circonstance présente me paraît en fournir une excellente occasion.

La connaissance, même parfaite, des mécanismes fondamentaux de la Vie, telle que la conçoit actuellement la Physiologie générale, ne nous révélerait nullement les êtres vivants eux-mêmes. Elle ne nous montrerait en quelque sorte que l'ombre de la Vie. La nature réelle, en effet, est faite de la diversité infinie des espèces qui la composent. En chacune d'elles, et à chacune des phases de l'existence individuelle, les processus généraux de la Vie s'agencent et se modèlent d'une façon particulière. Hors de la connaissance précise de ces mécanismes spéciaux, on ne peut dire que l'on connaisse réellement les êtres vivants. C'est même souvent par des aspects particuliers de ces agencements des processus généraux, chez certaines espèces, que nous parvenons à la connaissance de faits et de fonctions d'un intérêt général et primordial. Pour n'en prendre qu'un exemple, et sans sortir du domaine de l'Entomologie, les Insectes lumineux, — Vers luisants, Lucioles et autres, — nous révèlent et nous permettent d'étudier une fonction d'ordre général que le Physiologiste éloigné des contingences de la Zoologie descriptive aurait longtemps, sinon toujours, ignoré. Pas davantage on ne connaît les êtres vivants sans l'étude minutieuse de la forme et de la structure anatomique.

La Zoologie, telle que la pratique, dans son domaine propre, la Société entomologique, avec d'autres Sociétés sœurs, telle qu'elle est aussi dans la tradition de l'illustre institution qui nous abrite en ce moment, associant étroitement l'étude comparée des formes, de l'anatomie, du développement, des mœurs et de la répartition géographique des espèces, reste un aspect de la Biologie essentiellement vivant et fécond.

J'exprime donc, au nom des collectivités que j'ai mission de représenter ici, la conviction que la Société entomologique de France y apportera, dans son domaine, au cours des années et des décades qui formeront le second siècle de son existence, des contributions en tous points dignes de son glorieux passé.

**Allocution de M. H. GADEAU DE KERVILLE au nom des
Sociétés scientifiques françaises.**

Monsieur le Président de la République,
Monsieur le Ministre de la Santé publique,
Messieurs les Délégués,
Chers et savants Collègues,
Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur de prendre la parole au nom de Messieurs les Délégués des Sociétés françaises d'Histoire naturelle. Mais je suis persuadé que l'on aurait pu désigner, pour cette brillante cérémonie, une personne plus qualifiée que je ne le suis.

Il est délicat de parler au nom de délégués avec lesquels on n'a pu s'entretenir. Toutefois, en cette mémorable circonstance, je crois exprimer fidèlement leur pensée en offrant à la Société entomologique de France, au sujet de son Centenaire, le respectueux et cordial hommage de l'admiration et de la reconnaissance des Sociétés savantes qu'ils représentent ici.

Admiration pour son œuvre aussi vaste que précieuse, qu'elle a, pendant un siècle, accomplie sans nulle trêve, et qui l'a mise au premier rang des Sociétés entomologiques du monde entier. Cette œuvre n'a rien à craindre de l'usure du temps. En effet, tout savant consciencieux doit, pour ses travaux, remonter aux sources, et ces dernières sont innombrables dans les publications de l'illustre Société que nous glorifions aujourd'hui.

Reconnaissance à ses Membres qui, pendant cent années, ont mis obligeamment leur savoir à la disposition de leurs Collègues provinciaux, très nombreux, car il n'est pas une Société française s'occupant d'Histoire naturelle qui n'ait des entomologistes, étudiant quelque fraction de l'immense groupe des Animaux articulés.

Jadis, le grand public considérait l'Entomologie comme une distraction frivole et inoffensive. Maintenant, il n'en est plus ainsi. Ce même public a reconnu qu'elle n'était pas seulement une occupation charmante, mais une Science dont, chaque année, grandit l'utilité.

La Société entomologique de France s'est d'abord occupée de Science pure. C'était son devoir, car la théorie doit précéder la pratique. Ensuite, elle y a joint l'application. D'ailleurs, aucune barrière ne sépare ces deux moitiés de l'Entomologie.

C'est avec une satisfaction des plus vives et des plus sincères qu'en ce jour inoubliable, devant une assistance d'élite, les délégués des Sociétés françaises d'Histoire naturelle la saluent profondément par mon humble intermédiaire. De tout cœur ils lui souhaitent de continuer, pendant un deuxième siècle, ses travaux passionnants et utiles. De tels souhaits se réaliseront, car son magnifique passé est un sûr garant de son avenir.

Par son œuvre centenaire, elle a diminué l'inconnu de la Nature et contribué à la gloire de la Science, de la science pacifique vers laquelle, de plus en plus, se tourne la civilisation.

Après les discours officiels M. le Pr SCHULTHESS à remis à M. le Pr E.-L. BOUVIER le diplôme de Membre honoraire au nom de la Société entomologique suisse, et M. le Pr Walther HORN celui de Membre d'honneur de la Société entomologique de Stettin à M. le Pr R. JEANNEL.

Un banquet de 370 couverts a réuni le soir à l'Hotel Claridge les délégués et un grand nombre de membres de la Société.

VISITE DU TOMBEAU DE LATREILLE
(17 juillet 1932)

Allocution de M. E.-L. BOUVIER.

Mes chers Confrères,

C'est une manifestation bien émouvante que font en ce jour, au tombeau de LATREILLE, les entomologistes de France, auxquels ont bien voulu se joindre, en grand nombre, leurs confrères des diverses parties du globe réunis pour notre Congrès international. Le temps est vraiment un grand maître ; avec un recul de cent années, notre présence autour de ce tombeau prouve qu'on n'a pas exagéré en appelant LATREILLE « Prince de l'Entomologie ». L'homme illustre qui repose sous cette pierre a fait de l'entomologie une science, il en fut le profond législateur, il lui a largement ouvert les voies du progrès.

Nous apportons au grand entomologiste un hommage de vénération et de reconnaissance que je vous invite à manifester par une minute de recueillement.

Allocution de M. le Dr R. JEANNEL.

Mes chers Collègues,

Devant la tombe de notre premier Président honoraire, où vous êtes venus aujourd'hui si nombreux, il me semble que je dois vous donner quelques explications au sujet de ce monument. Voici donc ce que vous pouvez lire dans les premières années (1833 et 1835) de nos *Annales* :

Dans sa séance du 20 février 1833, la Société décida à l'unanimité qu'une souscription serait ouverte à l'effet d'ériger sur la tombe de LATREILLE un monument qui rappelât les services rendus à la science par ce grand naturaliste, et aussitôt cette souscription fut remplie jusqu'à concurrence de 254 francs par les membres présents.

Dans la même séance, une Commission composée de MM. AUDOUIN, A. LEFEBVRE, et Ch. de THEIS fut chargée d'aviser aux moyens d'accomplir les vœux de la Société et, en conséquence, une circulaire fut adressée le 1^{er} mars suivant à tous les corps savants et à tous les entomologistes. Le montant des souscriptions atteignit 976 francs et la dépense s'éleva à 959 fr. 10.

Description du tombeau

Le tombeau de M. LATREILLE est situé, dans le cimetière de l'Est (dit Père-Lachaise), pièce du Protestant, 39^e division, n^o 90, et placé au bord même du chemin. Il a la forme d'un obélisque tronqué de 9 pieds de haut, composé d'un monolithe en pierre de Château-Landon poli, reposant sur un dé pareil, et surmonté du buste en bronze de M. LATREILLE. Le tout est entouré d'une grille de fer.

Sur la face est inscrit :

Petrus Andreas
LATREILLE
scientiarum et artium
instituti gallici
socius
in museo parisiensi entomologiae
professor
etc.
natus in Briva-curretia
etc.
(et en bas)
entomologiae principi — parentes sodales discipuli
praesidique suo entomologorum galliae societas
ex aere collato — aedificaverunt

Un Scarabée égyptien (*Ateuchus sacer*) et un Lépidoptère nocturne (*Saturnia pyri*) commencent et terminent cette inscription.

Sur la face gauche de l'obélisque on lit :

Précis des caractères des Insectes

1797

Genera Insectorum

1806

Règne animal, Crustacés, Arachnides et Insectes

1817-1829

Sur celle de droite :

Expédition de Suétone Paulin

1807

Notice sur les Sères et l'Atlantide

1817

Le buste en bronze, de grandeur naturelle, porte au bas le nom de LATREILLE. Sur une de ses faces la figure de la *Necrobia ruficollis* (grandie dix fois), entourée de ces mots : *Necrobia ruficollis Latreillei salus anno 1793.* Et sur l'autre le nom du sculpteur, P. MERLIEUX, auquel est due l'exécution de ce buste, que M. VALADE GABEL, neveu de M. LATREILLE, avait fait modeler et que la Société fit couler en bronze.

Dans les fondations du monument sont placés, dans une double boîte de plomb :

1^o La première livraison des *Annales* de la Société, contenant le discours de LATREILLE et la liste des fondateurs.

2^o Un exemplaire du mémoire posthume de LATREILLE sur la classification des Serricornes, inséré dans le tome 3 des *Annales* et l'autographe de sa lettre qui accompagnait ce mémoire.

3^o Les trois discours qui furent prononcés sur sa tombe par Et. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, CORDIER et AUDOUIN, et celui d'inauguration de son buste par WALKENAËR.

4^o Un exemplaire de son portrait gravé, donné par M. GUÉRIN.

5^o La vue de son tombeau, dessinée par FEISTHAMEL et lithographiée par CHAMPIN, telle qu'elle est insérée aux *Annales*.

6^o La liste des membres actuels de la Société et celle des souscripteurs.

7^o Le règlement de la Société.

8^o La présente description.

9^o Enfin une pièce de monnaie au millésime de l'année 1833.

Le terrain, concédé à perpétuité, a été acquis aux frais de M. VALADE GABEL, qui en a remis les titres de propriété aux archives de la Société.

A la suite des fêtes du Centenaire de la Société, s'est ouvert le V^e Congrès international d'entomologie, dont la séance inaugurale a été tenue le lundi 18 juillet 1932, à l'Institut national agronomique, sous la présidence de M. le Pr Paul MARCHAL, Membre de l'Institut, et en présence de M. Abel GARDEY, Ministre de l'Agriculture.

TEXTE DES ADRESSES REMISES A LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE A L'OCCASION DE SON CENTENAIRE

University of Stellenbosch.

16 avril 1932.

Monsieur,

L'Université de Stellenbosch se sent très honorée de l'invitation qui lui a été adressée par la Société entomologique de France et elle serait très heureuse de participer aux fêtes du Centenaire de la Société par l'envoi d'un délégué.

Malheureusement la crise financière ne nous permet pas les dépenses extraordinaires qu'entraînerait l'acceptation de votre aimable invitation. Vous voudrez donc bien nous permettre de vous envoyez nos sincères félicitations par voie de correspondance.

L'Université de Stellenbosch, et plus en particulier notre département d'Entomologie, rend un hommage reconnaissant au rôle si éminent joué par votre Société pendant le premier siècle de son existence et espère que les fêtes du Centenaire marqueront pour elle le commencement d'une nouvelle ère d'épanouissement et d'activité bienfaisante.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments distingués.

W. BLOMMAERT,
Président du Sénat Académique.

Zoologisches Museum der Universität, Berlin.

Der Direktor des zoologischen Museums der Universität
An den Herrn Präsidenten der Société entomologique de France, Paris.

Hochgeehrter Herr Präsident!

Am Tage der Centennarfeier der Société entomologique de France gedenkt das Zoologische Museum der Universität Berlin mit Hochachtung und Bewunderung der wissenschaftlichen Leistungen der Gesellschaft. Sie kann stolz darauf sein, von Anfang an Männer mit so glänzenden Namen wie CUVIER, GEOFFROY-SAINT-HILAIRE, LATREILLE und andere unter ihren Mitgliedern zu zählen, Männer, die nicht die Entomologie allein, sondern die Zoologie in der ganzen Ausdehnung ihres Forschungsgebietes aufs Tiefste beeinflusst haben.

Das Zoologische Museum der Universität Berlin erinnert sich daran, dass unter der ersten von der Société entomologique de France ernannten Ehrenmitgliedern sich auch sein damaliger Direktor Klug befand und dass die so angeknüpften freundschaftlichen Beziehungen durch die langen Jahre von beiden Seiten ständig weitergepflegt worden sind. Das Museum ist sicher, dass dies kollegiale Zusammenarbeiten auch in der Zukunft zum Frommen der gemeinsam gepflegten Wissenschaft fortbestehen wird.

Zum heutigen Tage sendet es der Société entomologique de France seine wärmsten Grüsse und wünscht ihr weiteren Aufstieg auch für das nächste Jahrhundert ihres Bestehens mit dem Ausdruck der vorzüglichsten Hochachtung verbleibe ich, sehr geehrter Herr Präsident, Ihr ganz ergebener.

Pr Dr ZIMMER.

Biologische Reichsanstalt für Land- und Forstwirtschaft.

Berlin-Dahlem.

An die Société entomologique de France.

Der Société entomologique de France spricht die Biologische Reichsanstalt für Land- und Forstwirtschaft, zur Feier ihres 100-jährigen Bestehens ihre besten Glückwünsche aus.

Anlässlich dieser Jahrhundertfeier gedenkt die Biologische Reichsanstalt der hohen wissenschaftlichen Bedeutung der Société entomologique de France.

Die Biologische Reichsanstalt gedenkt der verehrungswürdigen Gründer und Ehrenmitglieder, welche vor 100 Jahren die Société entomologique de France ins Leben riefen, und sie gedenkt freudig der Tatsache, dass ALEXANDER VON HUMBOLDT zu ihnen gehörte.

An den gewaltigen Fortschritten auf allen Gebieten der Entomologie hat die Société entomologique de France durch die weltweite, rastlose und mustergültige Arbeit ihrer Mitglieder einen so rühmlichen Anteil, dass die letzten 100 Jahre der Geschichte entomologischer Forschung auf das Innigste mit den Arbeiten der Société entomologique de France verknüpft sind.

Möge es der Société entomologique de France vergönnt sein, im nächsten Jahrhundert ihres Bestehens die ehrenvollen Ueberlieferungen entomologischer For- scherarbeit in ganzem Umfange aufrecht zu erhalten, welche ihren Weltruhm als älteste entomologische Gesellschaft sicherstellen!

Berlin-Dahlem, den 16 Juli 1932.

Der Director
der Biologischen Reichsanstalt
für Land- und Forstwirtschaft,

Pr. Dr. APPEL,
geheimer Regierungsrat.

Deutsches Entomologisches Institut.

Berlin-Dahlem, im Juli 1932.

An die Société entomologique de France.

Das deutsche entomologische Institut gestattet sich, der französischen entomologischen Gesellschaft zu ihrer Centenarfeier die herzlichsten Glückwünsche zu senden.

Die Beziehungen zwischen den französischen Entomologen und dem deutschen entomologischen Institut beruhen auf historischer Grundlage. So sei bei dieser Gelegenheit darauf hingewiesen, dass vor langen 43 Jahren nur ein einziger deutscher Zoologe an der begründenden Versammlung der internationalen Zoolo- gen-Kongresse (Paris 1889) teilgenommen hat. Dieser Zoologe war ein Entomo- loge! Er war Coleopterologe! Er war derselbe, der die Fundamente des deutschen entomologischen Instituts gelegt hat. Er war der einzige entomologische Lehrer des Unterzeichneten! Er war derjenige deutsche Entomologe, welcher im zweiten Drittel des vorigen Jahrhunderts der Hauptträger der deutschen Beziehungen zur Parizer Entomologie gewesen ist.

Die freundschaftliche Einstellung des deutschen entomologischen Instituts zur französischen entomologischen Gesellschaft gehört also zu einem alten Stamme, der als « Reine Linie » bis heute weiter gezüchtet worden ist. Möge die Zukunft geben, dass diese « Reine Linie » immer homozygoter wird und niemals Mutationen zeigt!

Mit dem Ausdruck vorzüglichster Hochachtung.

Walther HORN.

Staatliches Museum für Tierkunde zu Dresden.

Dresden, den 14 Juli 1932.

Die Société entomologique de France darf auf eine hundertjährige Geschichte zurückblicken, so ruhmreich, wie sie sich selten aus der Bearbeitung eines wissenschaftlichen Teilgebietes der Naturgeschichte ergibt. Wenn die gelehrten Veröffentlichungen der Gesellschaft fast eine kleine entomologische Bibliothek bilden, die Mitarbeiter daran aber fast nur französische Namen tragen, so beweist dies, welcher Forschungseifer die Entomologen Frankreichs beseelt und zu den glänzendsten Leistungen angespornt hat. Die wissenschaftliche Insektenkunde würde von ihrem jetzigen Stand weit entfernt sein, wenn ihr nicht in den Annales, dem Bulletin, der Abeille eine unerschöpfliche Fundgrube von Erfahrungen zu Gebote gestanden hätte. Deshalb gebührt der Jubilarin nicht nur die Anerkennung der « Utilité publique » sondern auch der internationalen Förderung naturwissenschaftlichen Fortschrittes und dementsprechend der Dank der Zoologen aller Nationen. In diesen Dank schliesst sich das Staatliche Museum für Tierkunde in Dresden ein, von dessen Beamtenkörper in der Gegenwart mehr als die Hälfte entomologisch tätig sind und der Société entomologique de France zu ihrer Säcularfeier in grösster Verehrung ihre Glückwünsche darbringen.

Im Namen des Museum,
A. JACOBI, Direktor.

Deutsche entomologische Gesellschaft.

Berlin, 16 Juli 1932.

An den Herrn Präsidenten der Société entomologique de France, Paris.

Hochgeehrter Herr Präsident!

Zu dem Tage, an welchem die Société entomologique de France auf ein hundertjähriges Bestehen zurückblickt, entbietet die Deutsche Entomologische Gesellschaft der älteren Schwester herzliche Grüsse und Glückwünsche! Sie gedenkt an diesem Tage mit Genugtuung und Dankbarkeit der engen und freundschaftlichen Beziehungen, die schon in den ersten Jahren ihres Bestehens durch ihren Begründer, Professor Dr. GUSTAV KRAATZ, angebahnt und bis zum heutigen Tage aufrechterhalten wurden. Eine lange Reihe der bedeutendsten Mitglieder der Société entomologique de France durfte und darf die Deutsche Entomologische Gesellschaft auch zu den ihrigen zählen, darüber hinaus befürchtete freundschaftliche persönliche Fühlungnahme und Zusammenarbeit der Mitglieder unserer beiden Gesellschaften die entomologische Forschung in eindrucksvoller Weise. Vor allem aber erinnert sich die Deutsche Entomologische Gesellschaft an diesem Tage der hervorragenden Leistungen der Société entomologique de France, die weit über ihr Vaterland hinaus die Entomologie auf allen ihren Gebieten im höchsten Masse gefördert haben.

Die deutsche entomologische Gesellschaft ist der Überzeugung, dass auch das anbrechende zweite Jahrhundert die französische Schwestergesellschaft auf der gleichen Höhe rastlosen Schaffens und erfolgreicher Tätigkeit im Dienste unserer Wissenschaft sehen wird und dass sich ihre Leistungen der gleichen allseitigen Wertschätzung erfreuen werden wie bisher. Zugleich gibt die deutsche entomologische Gesellschaft dem aufrichtigen Wunsche Ausdruck, dass auch künftighin

das enge Band der gegenseitigen Beziehungen zum Wohle und Gedeihen der Entomologie unverändert fortbestehen möge.

Genehmigen Sie, sehr verehrter Herr Präsident, den Ausdruck meiner vorzüglichsten Hochachtung und Ergebenheit.

D^r H. HEDICKE,

Entomologischer Verein « Iris ». Dresden.

Hochzuverehrender Herr Präsident!

Zu der am 16. Juli d. J. stattfindenden Feier des hundertjährigen Bestehens der französischen entomologischen Gesellschaft in Paris, die einen so langen Zeitraum hindurch, wie keine andere die entomologische Wissenschaft in vorbildlicher und vielseitiger Weise durch ausgezeichnete Forscher aus der Reihe ihrer Mitglieder gefördert hat, entbietet ihr auch unser Verein die aufrichtigsten Glückwünsche.

Möge es der französischen entomologischen Gesellschaft vergönnt sein, nach weiteren hundert Jahren, mit gleicher Genugtuung auf ihre, die Entomologie in allen Erdteilen befriedigende Tätigkeit zurückblicken zu können, wie sie dies bei ihrer ersten Centenarfeier tun kann.

Dresden, den 14 juli 1932,

Dr. K. HELLER, 1 Vorsitzender.
des Entomologischen

Dr WALTHER, 2 Vorsitzender,
Iris » zu Dresden.

Internationaler Entomologischer Verein, Frankfurt a. M.

Frankfurt a. M., den 12. Juli 1932.

Titl. Société entomologique de France.

Zu dem schönen Fest des hundertjährigen Bestehens Ihrer loblischen Gesellschaft, senden wir Ihnen die besten Wünsche. Möge die Gesellschaft ihre Tätigkeit in den kommenden 100 Jahren ebenso fördernd für die Entomologie entfalten, wie bisher.

Wir hoffen und wollen auch gerne unseren Teil dazu beitragen, dass das internationale Band die Vereine und ihre Mitglieder zu erspriesslicher, wissenschaftlicher Arbeit zusammenfügt.

In diesem Sinne entbieten wir der Festversammlung unsere besten Grüsse.
Mit vorzüglicher Hochachtung, Internationaler Entomologischer Verein E. V.

Délégué : M. A. ZERKOWITZ, 145, avenue de Villier, Paris.

Entomologischer Verein zu Stettin. E. V. Gegr. 1837.

An die Société entomologique de France, Paris.

Unter dem 8. Oktober 1842 liess uns die Gesellschaft durch ihren Sekretär E. DESMAREST mittheilen, sie habe aus Vorschlag von Ph. LACORDAIRE beschlossen, mit uns in nähere Beziehungen zu treten und schläge uns einen Schriftenaus tausch vor, der für beide Teile ersonnlich sein möchte. DESMAREST sagt weiter

wörtlich : « Trois Sociétés d'Entomologie (celles de Stettin, de Londres et de France) existent actuellement et il serait fort à désirer, qu'elles fussent continuellement en rapport scientifique, car par là elles pourraient étendre davantage les limites de l'Entomologie, cette science que nous cultivons tous avec tant d'ardeur. » Dieser Wunsch hat sich in damals wohl kaum geahntem Masse erfüllt! Zum schriftlichen Austausch trat, begünstigt durch die schnelle Entwicklung neuer Verkehrsmittel, persönliche Berührung und ein lebhafter Austausch von Insekten. So hat unser Präsident C. A. DOHRN während seiner 44-jährigen Amtsduer mit wohl allen bedeutenden, und insbesondere auch vielen französischen Entomologen seiner Zeit in naher Verbindung gestanden, die sich durch wechselseitige Besuche vielfach freundschaftlich gestaltete. Wir möchten von den Angehörigen Ihrer Gesellschaft hier nur Léon FAIRMAIRE nennen und daran erinnern dass E. MULSANT nicht weniger als 4 seiner berühmten Briefe : « Souvenir d'un Voyage en Allemagne » zwischen dem 28 August und dem 3 September 1861 als Gast C. A. DOHRNS von Stettin ausgeschrieben hat. Die Namen aller weist die Stettiner Entomologische Zeitung in den Listen der Ehrenmitglieder und Mitglieder unseres Vereins nach; ihre Briefe bewahrt unser Archiv als wertvolle Dokumente jener Zeit der glänzenden Entwicklung der Entomologie. Der grosse Anteil der Société entomologique de France daran, wie ihre hervorragende wissenschaftliche Bedeutung bis auf den heutigen Tag, sind zu bekannt und allgemein anerkannt, um an dieser Stelle einer eingehenderen Würdigung zu bedürfen.

Mit Genugtuung dürfen wir auf die nun 90 Jahre lang unverändert bestehende Verbindung mit der Jubilarin zurückblicken. Möchte es ihr vergönnt sein, im neuen Jahrhundert in alter erfolgreicher Weise fortzuwirken!

Mit vorzüglicher Hochachtung.

Der Vorstand.
Wilh. MEYER.

Stettin, im Juli 1932.

Württemberg Naturaliensammlung, Stuttgart.

Die Württembergische Naturaliensammlung beeindruckt sich der Société entomologique de France anlässlich Jahrhunderfeier die herzlichsten Glückwünsche zu entbieten. Möge das neue Jahrhundert der Société entomologique de France ebenso fruchtbar sein wie das vergangene, zum Heile der Wissenschaft und der Menschheit.

Stuttgart, Juli 1932.

Die Direktion der Württemberg
Naturaliensammlung,
LINDNER.

Verein für Schlesische Insektenkunde, Breslau.

Breslau, 14. Juli 1932.

An die Société entomologique de France in Paris.
Zur Centenarfeier sendet die ergebensten Glückwünsche.

Der Verein für Schlesische-Insektenkunde,
I. A. H. HEDWIG, Schriftfahrer.

Universidad de Buenos Aires.

Buenos Aires, 28 de mayo de 1932.

Señor Presidente de la Sociedad entomológica de Francia, Doctor R. JEANNEL.

Tengo el agrado de dirigirme al señor Presidente, comunicándole que el Consejo Directivo de esta Facultad, en sesión de 23 del corriente mes, ha resuelto adherirse al 5º Congreso Internacional de Entomología y dirigir una salutación a la Sociedad entomológica de Francia, con motivo de la celebración de su centenario, lamentando no poder designar delegados como se lo solicita.

Saludo al señor Presidente con mi mayor consideración.

BUTTEY.

Sociedad entomologica argentina.

Comme délégué et représentant de la « Societad entomologica argentina » j'ai le devoir et le plaisir de présenter à la Société entomologique de France des vœux bien sincères d'heureuse et continuelle prospérité avec l'ascension progressive de ses membres et de ses publications jusqu'à son bicentenaire.

M. PIC.

Linnean Society of New South Wales.

10th May 1932.

Monsieur le Président, Société entomologique de France, Muséum national d'Histoire naturelle, 45 bis, rue de Buffon, Paris (5^e), France.

Dear Sir,

The Linnean Society of New South Wales regrets that it is not able to accept the kind invitation to be represented at the Centenary Celebrations of the Entomological Society of France.

The Linnean Society, however, takes advantage of the opportunity of offering hearty congratulations on the scientific achievements of your Society during its hundred years of existence. That a Society is able to carry on its work continuously throughout a century is in itself convincing evidence of the value of that work.

We trust that your Society may go on to even greater achievements during its second century.

A. B. WALKOM,
Secretary,
Linnean Society of New South Wales.

Naturhistorisches Museum, Wien.

An die Société entomologique de France, in Paris.

Wenn ich Heute die Glückwünsche des naturhistorischen Museums in Wien überbringe, so geschieht dies mit aufrichtiger Freude. Denn die wissenschaftlichen Beziehungen zwischen den französischen und österreichischen Entomologen

sind seit mehr als einem Jahrhundert ausserordentlich inuige und diese Beziehungen hatten stets den Charakter gegenseitiger Wertschätzung und aufrichtiger Freundschaft. Wir bewundern an der französischen Entomologenschule die ganz ausserordentlichen wissenschaftlichen Leistungen, wir bewundern es noch mehr, dass diese intensive und hochwertige Tätigkeit nun schon seit mehr als 100 Jahren mit ungeschwächter Kraft andauert. Die belebte Natur bietet dem Forscher ein Arbeitsfeld von unübersehbarer Weite. Die Zahl der bis zum heutigen Tag beschriebenen Insektenarten beträgt bereits mehr als 500.000, die Zahl der tatsächlich existierenden Insektenarten lässt sich aber bei äusserst vorsichtiger Schätzung mit mindestens fünf Millionen veranschlagen und dürfte vermutlich noch wesentlich höher sein. Angesichts dieser unerschöpflichen Fülle des zu Erforschenden können wir unserer Wissenschaft in sehr verschiedener Weise dienen. Wir können in die Breite arbeiten, indem wir mit Hilfe der vorhandenen und usuellen Arbeitsmethoden unsere Kenntnisse zu vermehren trachten, wir können in die Tiefe arbeiten, indem wir uns bemühen, durch Auffindung grundlegender neuer Arbeitsmethoden und unerwarteter Zusammenhänge die Wissenschaft in neue Bahnen zu lenken. Beide Tätigkeiten sind unbedingt notwendig und erfordern ein hohes Mass einer ganz besonders gearteten Begabung. Aber die Beschreitung des zweiten Weges, der in unbekannte Tiefen führt, ist nicht nur ausserordentlich schwierig, sondern, wie die Geschichte der Wissenschaft an vielen Beispielen zeigt, auch ausserordentlich gewagt. Gleichwohl hat es unter den französischen Naturforschern immer ausgezeichnete und tapfere Männer gegeben, welche es unternommen haben, nach völlig neuen Erkenntnissen zu suchen und dadurch unsere Wissenschaft, wenn sie zu altern drohte, mit neuer heiliger Jugendkraft zu beleben.

Wenn wir eine Nation als Culturnation bezeichnen, so bedeutet das nicht, dass die Mehrzahl der Angehörigen dieser Nation wirklich hochcultivierte Menschen seien, sondern man will damit nur sagen, dass die Nation die geheimnisvoll und wunderbare Fähigkeit besitzt, aus ihrer Mitte immer wieder geniale Männer, grosse Künstler und Gelehrte hervorgehen zu lassen. In diesem Sinne sind die Franzosen, aber, wie ich mit Stolz hinzufügen darf, auch die Oesterreicher grosse, ehrwürdige Culturnationen. Und in dem Bewusstein, dass auch das kleine und arme Oesterreich hier an dieser Stätte, wo nur den culturellen Leistungen Wert und Geltung beschieden ist, eine machtvolle und lautstönnende Stimme besitzt, beglückwünsche ich die Société entomologique de France zu ihren grossen wissenschaftlichen Leistungen, zu ihrer andauer den Jugendkraft und wünsche in inniger Freundschaft für alle Zukunft das beste Gedeihen.

Wien, am 12 Juli 1932.

Dr Karl Holdhaus.

Bundesanstalt für Pflanzenschutz in Wien.

An die verehrliche Société entomologique de France, in Paris.

Hochansehnliche Gesellschaft,

Die Tagung des 5 internationalen Entomologenkongresses in Paris, dem ich als Vertreter der österreichischen Bundesregierung beizuwohnen die Ehre habe, gibt mir die hoherfreuliche Gelegenheit, Ihre jubilierende Gesellschaft heute zur Feier ihres 100-jährigen Bestandes beglückwünschen zu können.

Es kann und muss jede Gesellschaft mit Stolz und Freude erfüllen, wenn sie auf eine so reiche und fruchtbringende Arbeit zurückblicken kann und so zahlreiche glänzende Namen unter ihren Mitgliedern aufzuweisen vermag, wie die

Société entomologique de France in den abgelaufenen 100 Jahren, während deren diese Gesellschaft in hervorragender Weise mitgearbeitet hat, die Entomologie aus bescheidenen Anfängen zu jener Höhe hinaufzuführen, die sie heute als biologische Wissenschaft aufzuweisen hat.

Als in den letzten Jahrzehnten die angewandte Entomologie sich als besonderer Wissenschaftsgegenstand entwickelte und dadurch die entomologische Forschung auch für Kreise Bedeutung gewann, die vordem ihr fremd gegenüber standen, sind der Entomologie neue Probleme erwachsen, deren Lösung nicht nur theoretischen, sondern auch praktischen Wert hat, da ja vielerlei Maßnahmen der Hygiene und insbesondere der Land- und Forstwirtschaft auf der genauen Kenntnis der Lebensgewohnheiten und Lebensbedingungen der Insektenwelt aufgebaut werden. Mit Dank und Anerkennung nimmt die Mitwelt entgegen, was auch auf diesem neuen Wissensgebiete durch französische Forscher geleistet wurde und geleistet wird.

Als Direktor der Bundesanstalt für Pflanzenschutz in Wien hatte ich wiederholt seit Jahren die erfreuliche Gelegenheit mit französischen Entomologen Fühlung nehmen zu können und so ist es mir eine besondere Ehre, heute an Ihrer Feier teilzunehmen und Ihnen unseren Glückwunsch aussprechen zu dürfen.

Paris, den 16 Juli 1932.

Hofrat Dr Br. WAHL,
Direktor der Bundesanstalt
für Pflanzenschutz in Wien.

Zoologisch-botanische Gesellschaft in Wien.

An die Société Entomologique de France, Paris.

Die Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien spricht der Société entomologique de France anlässlich der Hundert-Jahrfeier ihre wärmsten Glückwünsche aus. Durch ihre umfassende wissenschaftliche Arbeitsleistung hat sich die Société entomologique de France ein unvergängliches Denkmal gesetzt und ihre unermüdliche Tätigkeit lässt keine Zweifel über die grosse Bedeutung welche die Gesellschaft für die weitere Entwicklung der wissenschaftlichen Entomologie hat.

Wien, im Juli 1932.

Der Präsident,
Pr Dr WERSLINGS.

Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.

Monsieur le Président,

Le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique est heureux de pouvoir s'associer au glorieux anniversaire que votre Société fête aujourd'hui. Il vous adresse à cette occasion ses félicitations les plus sincères et les plus chaleureuses. Votre Société a joué dans l'histoire de l'Entomologie le rôle de pionnier, elle a montré aux autres nations la voie qu'il fallait suivre pour faire progresser la science qu'elle sert et son initiative en a fait naître bien d'autres ailleurs. Ses cent ans d'existence, dans l'affirmation évidente d'un labeur incessant, infatigable et toujuors

plus vigoureux, font bien augurer de son avenir et de sa longévité. Puisse la Société entomologique de France exister toujours et continuer paisiblement, dans une union parfaite, ses fructueux travaux. Tels sont, Monsieur le Président, les vœux les plus ardents que fait notre Musée.

Bruxelles, le 16 juillet 1932.

Le Conservateur de la Section entomologique,
A. D'ORCHYMONT.

Le Directeur,
V. VAN STRAEL.

Institut agronomique de Gembloux.

L'Institut agronomique et les Stations de Recherches de l'État à Gembloux s'associent chaleureusement à l'hommage rendu par le monde savant à l'illustre jubilaire : la Société entomologique de France. Ils se plaisent à rappeler les services éminents rendus par les savants français, membres de la Société, pour l'avancement de la science entomologique.

Ils se souviennent avec reconnaissance de l'aide fraternelle que ces savants donnèrent à la Station d'Entomologie de Belgique.

Le Recteur de l'Institut agronomique,
G. BREUCKAERT.

Le Directeur de la Station
d'Entomologie de l'État,
R. MAYNÉ.

Le Président de la Station
agronomique,
A. POSKIN.

Société royale zoologique de Belgique.

A Messieurs les Président et Membres de la Société entomologique de France, Paris.

Messieurs,

La Société royale zoologique de Belgique vous adresse ses plus chaleureuses félicitations à l'occasion du Centenaire de votre belle Société. Elle applaudit à votre activité passée, gage de vos futurs travaux, en faveur desquels elle fait les vœux les plus ardents. Heureuse des relations cordiales qu'elle entretient avec vous, elle vous souhaite une brillante réussite de vos fêtes jubilaires, auxquelles elle vous remercie de lui avoir permis de se faire représenter. Nous sommes ses interprètes en vous exprimant, Messieurs, ses sentiments de confraternelle sympathie.

Le Secrétaire,
A. DE SÉLYS LONGCHAMP.

Le Président,
D. DAMAS.

Société entomologique de Belgique.

A la Société entomologique de France.

La Société entomologique de Belgique vous adresse ses plus cordiales félicitations à l'occasion des fêtes du Centenaire que vous célébrez aujourd'hui.

Il nous est un devoir de rappeler, dans cette circonstance, combien la Société entomologique de France a exercé une large influence dans le développement de

l'Entomologie, non seulement par l'exemple qu'elle a fourni aux autres sociétés qui se sont créées après elle, mais aussi par la qualité des éminents naturalistes qu'elle a toujours groupés, ainsi que par les importants travaux dont elle a assuré la publication. Notre Société vous est particulièrement reconnaissante pour l'aide fraternelle et l'appui moral que vous n'avez cessé de lui prodiguer. Nous désirons vous en exprimer toute notre gratitude.

Puisse ce jour marquer simplement le terme d'une période de votre activité que nous souhaitons encore longue et dont nous désirons la continuation féconde au service de l'Entomologie, pendant encore de nombreux autres siècles.

Bruxelles, le 16 juillet 1932.

Le Secrétaire,

D^r L. GILTAY.

Le Président,

A. d'ORCHY-MONT.

Union des Entomologistes belges.

A Messieurs les Président et Membres
de la Société entomologique de France

Messieurs et très honorés Collègues,

L'Union des Entomologistes belges et la direction de sa Revue mensuelle *Lambillionea* s'associent de tout cœur aux fêtes qui marquent cette année le Centenaire de la Société entomologique de France.

Nous connaissons et nous apprécions hautement l'importance des travaux, les précieux concours, que votre Compagnie a apportés depuis sa fondation, les poursuivant avec autorité et compétence, au développement des Sciences entomologiques.

Nous formons les meilleurs vœux pour voir la Société entomologique de France, toujours jeune et vaillante, persévéérer dans la voie qu'elle n'a cessé de suivre depuis cent ans et continuer à nous servir de guide dans les études qui font l'objet de nos préoccupations.

Nous avons l'honneur, Messieurs et très honorés Collègues, de vous prier de recevoir avec l'expression de nos meilleures vœux, les nouvelles assurances de notre haute considération.

Union des Entomologistes belges et Revue mensuelle *Lambillionea*.

Le Directeur,
Fr. DERENNE-MEYERS.

Universitetets zoologiske Museum, Copenhague.

Le Muséum zoologique de l'Université de Copenhague est heureux de présenter ses cordiales félicitations à la Société entomologique de France à l'occasion du Centenaire de sa fondation.

La Société entomologique de France a acquis une réputation mondiale. La série magnifique de ses publications et le grand nombre de savants illustres parmi ses membres ont contribué admirablement au progrès de la science entomologique et à la gloire de la France.

Copenhague, juillet 1932.

Ad. S. JENSEN,

Professeur de l'Université de Copenhague,
Président du Conseil d'Administration
du Muséum zoologique.

Société entomologique du Danemark.

Entomologisk Forening i Kobenhavn à la Société entomologique de France.

La Société danoise d'Entomologie est heureuse de présenter ses sincères félicitations et ses vœux les meilleurs de prospérité à la Société entomologique de France à l'occasion du Centenaire de sa fondation.

Les entomologistes danois sont heureux de reconnaître aujourd'hui, en s'en félicitant, les rapports les plus heureux qui ont existé, depuis l'époque de O. F. MÜLLER, J. C. FABRICIUS et J. C. SCHIÖDTE entre les entomologistes des deux pays, unis eux-mêmes par des liens de profonde amitié.

Le Président,
Dr Mat. THEMSEN.

Société royale entomologique d'Egypte.

Mesdames, Messieurs,

Au moment du Centenaire de la Société entomologique de France et à la veille du V^e Congrès international d'Entomologie, je viens vous présenter les chaleureuses félicitations de la Société royale entomologique d'Egypte. Je suis heureux de saisir cette occasion pour y joindre les hommages les plus sincères de vos confrères d'Egypte.

Bien des pays possèdent de nombreuses institutions scientifiques permettant au génie humain d'étendre ses conquêtes pour le plus grand profit du progrès et de la civilisation. C'est au vôtre qu'est échu le privilège de posséder, en la Société entomologique de France, la plus ancienne des institutions scientifiques ayant pour objet l'étude des Arthropodes et plus spécialement celle des Hexapodes.

Dès sa fondation, dont nous fêtons aujourd'hui le Centenaire, les destinées de votre Société s'annoncèrent comme particulièrement brillantes. LATREILLE, ce savant éminent, l'un des fondateurs de l'entomologie moderne, fut en effet votre premier président honoraire. Depuis, les générations successives se sont efforcées de continuer dignement le Maître dont elles avaient reçu de si précieuses inspirations. L'œuvre entière de la Société entomologique de France est empreinte du même esprit supérieur, vos nombreuses publications, Mémoires, Bulletins et Annales, en constituent la plus brillante illustration.

Un semblable exemple ne pouvait que susciter et entretenir l'émulation universelle. De tous côtés, des centres d'études entomologiques furent fondés et bientôt chaque pays civilisé tint à honneur de posséder une institution du même genre.

L'Egypte, dont le glorieux passé est présent à toutes les mémoires, se devait de prendre part à ce mouvement général. Certes, elle n'aurait pu y manquer tôt ou tard, mais combien d'obstacles lui ont été évités par l'aide constante d'une Dynastie qui depuis un siècle n'a cessé de guider son pays dans la voie du progrès.

Fondée au Caire il y a de cela vingt-cinq ans, la Société royale entomologique d'Egypte ne tarda pas à grouper une élite de collaborateurs dont le dévouement ne s'est jamais démenti. Elle conservera toujours le souvenir reconnaissant des encouragements inestimables qu'elle reçut lors de ses modestes débuts de la part de toutes ses sœurs aînées et en particulier de la Société entomologique de France. Qu'il me soit permis de leur renouveler, ainsi qu'aux savants distingués qui nous ont accordé leur concours, tous les vifs remerciements de la Société royale entomologique d'Egypte.

Depuis, sous la bienveillante impulsion d'un Souverain si éclairé que l'Institut de France s'honneure de le compter au nombre de ses membres, notre petite Société de jadis est devenue une institution largement assise, reconnue d'utilité publique et munie de puissants moyens d'étude. Grâce à la sollicitude du grand

animateur de toutes les branches de l'activité nationale qu'est S. M. FOUDAD I^e, Roi d'Égypte, nous avons été mis à même de mener à bien la tâche à laquelle nous nous sommes consacrés : étudier et faire connaître la faune entomologique de la vallée du Nil.

Adresse présentée par A. ALFIERI, Secrétaire général et
Conservateur de la Société royale
entomologique d'Egypte.

Real Academia de Ciencias y Artes de Barcelona.

Iltre Presidente de la Société entomologique de France,

La Academia de Ciencias y Artes de Barcelona tiene una viva satisfacción en adherirse a las Fiestas del Centenario de la Société entomologique de France, haciendo votos por que la eminent labor por ella realizada en su primer siglo de existencia sea augurio de nuevos y brillantes triunfos en beneficio de la Ciencia y de Francia.

Barcelona, 18 de junio de 1932.

A. TORROJA,
Secretario general.

El Marqués Carlos DE CAMPS,
Presidente.

Sociedad entomologica de Espana.

Societati entomologicae Galliae in Jubilaeo seculari.

Quem coetum in toto clarus Latreilleus orbe
Nobilium quandam condidit atque alii,
Qui insecta exquirit, servat studioque rejungit,
Gallorum soboles fervida, sollicita;
Felix centenis vixit florentibus annis.
Prospera donet ei secula plura Deus.

Longinus NAVAS, S. I.
Societatis entomologicae Hispaniae a Secretis,
Delegatus.

Université de Tartu (Estonie).

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu votre invitation à participer au Centenaire de la Société entomologique de France le 16 juillet 1932.

En vous remerciant de cette invitation je regrette vivement de ne pouvoir prendre part à ce Congrès.

Mais je suis heureux de vous adresser mes meilleurs vœux de prospérité pour votre Société.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

Joh. Kow,
Recteur de l'Université.

U. S. National Research Council, Washington.

June 8th.

Dear Sir,

In view of the celebration of the centenary of the Entomological Society of France which will take place in Paris on July 15th 1932, the National Research Council in recognition of this signal occasion wishes to extend its most cordial greetings to the Society and to assure the Society of the congratulations of the Research Council upon the completion of this long period of contribution to scientific knowledge and of leadership among the societies of the world in the advancement of entomological research.

To bear these greetings the National Research Council is requesting Doctor L. O. HOWARD, for many years the Permanent Secretary of the American Association for the Advancement of Science, and the Director of the United States Bureau of Entomology, to serve as its emissary, since Doctor HOWARD has for many years also been an honorary Member of the Society.

The national Research Council wishes to assure the Society of its earnest hope for the happy continuation of the important services which the Society has been rendering.

Very respectfully,

George K. BURGESS,
Chairman.

To the President, Entomological Society of France, Paris.

Association des Musées américains.

A la Société entomologique de France :

L'Association des Musées Américains a l'honneur de saluer très cordialement la Société entomologique de France à l'occasion de son anniversaire et offre ses plus sincères hommages et vœux pour un bel avenir digne des contributions passées de la Société.

A. AVINOFF,
Membre du Conseil de
l'Association des Musées Américains.

16 juillet 1932.

Carnegie Museum, Pittsburgh.

A la Société entomologique de France :

Le Musée Carnegie offre ses salutations les plus cordiales à la Société entomologique de France à l'occasion de son Centenaire.

Au cours de ce siècle d'existence glorieuse la Société a contribué généreusement à la Science. Les plus illustres entomologistes de France et d'autres pays ont orné la liste de ses membres.

Au jour de la célébration de ce jubilé mémorable, le Musée Carnegie présente ses plus sincères félicitations à la Société entomologique de France et forme les meilleurs vœux pour un avenir aussi brillant que son passé.

A. AVINOFF,
Dirigeant du Musée Carnegie.

16 juillet 1932.

Entomological Society of Washington.Washington, D. C. May 6th, 1932.

The President, Entomological Society of France, Paris.

Dear sir,

The Entomological Society of Washington has learned with revered interest that the Entomological Society of France is celebrating its centennial. Our younger society in the capital of the United States sends you greetings and begs the pleasure of your accepting, as our delegate to your gatherings, our Honorary President, Doctor Leland Ossian HOWARD.

ROHWER,
Corresponding secretary.

J.-C. BISHOPP,
Président.

As Honorary President of The Entomological Society of Washington, I wish to add to these congratulations sent by the actual President, Mr BISHOPP, and the Corresponding Secretary Mr. ROHWER. We old timers have had from our earliest memories the highest opinions of the Entomological Society of France. We have read the publications of this society. We are as familiar with its history as are many of the members now living in Paris. It is a wonderful Society and has done wonderful work. We not only felicitate it on the completion of one hundred years of successful existence but we prophesy for it continued and increasing success during the century upon which it is now entering.

L. O. HOWARD,
Honorary President.

Paris, May 30th, 1932.**University of Pittsburgh.**

A la Société entomologique de France :

L'Université de Pittsburgh est heureuse de présenter à la Société entomologique de France ses plus cordiales félicitations au jour de son Centenaire.

L'Université et particulièrement son Département de Zoologie admirent les contributions précieuses faites par la Société à la Science au courant de ce siècle, et offrent leurs meilleurs vœux pour son avenir.

A. AVINOFF,
Professeur de l'Université de Pittsburgh.

16 juillet 1932.

Société entomologique de Finlande.

A la Société entomologique de France.

C'est avec fierté et satisfaction que votre illustre Société peut célébrer le centième anniversaire de sa fondation après une activité séculaire si féconde en résultats pour la science entomologique. A cette occasion, la jeune Société entomologique de Finlande tient à exprimer par nous, ses fonctionnaires, ses plus respectueuses félicitations avec ses meilleurs vœux pour la prospérité de votre Société et pour le succès ultérieur de son activité scientifique.

Au nom de la Société entomologique de Finlande.

R. FORDING, Président.
Richard FREY, Secrétaire.

Université de Bordeaux.

L'Université de Bordeaux est heureuse de s'associer à la célébration du Centenaire de la Société entomologique de France.

Elle n'oublie pas que LATREILLE, avant d'être le fondateur illustre de l'Entomologie moderne, fut, à Bordeaux, le prisonnier de la Révolution et qu'un insecte lui sauva la vie en appelant sur lui la protection de BORY DE SAINT-VINCENT.

Elle connaît le rôle éminent tenu depuis un siècle par la savante Société, dont les nombreux et remarquables travaux ont fait progresser cette science de façon si éclatante.

Elle s'enorgueillit de compter, parmi ceux qui ont pris la plus grosse part à ces travaux. Léon DUFOUR, l'habile anatomiste et Edouard PERRIS, l'observateur précis des Insectes de la forêt gasconne.

Elle est fière enfin d'évoquer le souvenir de Jean PEREZ qui occupa la chaire de Zoologie de la Faculté des Sciences et qui, par ses études sur les Hyménoptères et son livre sur les Abeilles, a fourni une des contributions les plus marquantes à l'œuvre des entomologistes français.

Elle souhaite ardemment que cette œuvre se poursuive en grandissant sous la bienfaisante impulsion de la Société entomologique de France, à qui elle offre le témoignage de son admiration, avec ses vœux de prospérité.

Université de Clermont.

L'Université de Clermont est heureuse de s'associer à la célébration du Centenaire de la Société entomologique de France. Elle lui adresse à cette occasion ses félicitations pour l'œuvre qu'elle a accomplie au cours du premier siècle d'existence : elle a fait participer à une science difficile un grand nombre d'amateurs qui ont honoré la Science française par d'importantes découvertes ; elle a compté parmi ses membres la plupart des grands biologistes français et étrangers ; elle a inspiré non seulement des travaux d'ordre spéculatif, mais aussi des recherches qui ont reçu d'intéressantes applications pratiques.

L'Université de Clermont souhaite à la Société entomologique au cours des siècles à venir une nouvelle ère de prospérité.

Le Recteur : Max LORRE

Clermont-Ferrand, le 13 juillet 1932.

Université de Lyon.

L'Université de Lyon, et plus particulièrement le laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences et le Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine, adressent leurs chaleureuses félicitations à la Société entomologique de France à l'occasion de son Centenaire et font des vœux pour la continuation de son magnifique essor scientifique.

Le Recteur :

Lyon, le 1^{er} juillet 1932. Président du Conseil de l'Université,
Laboratoire de Zoologie, Laboratoire de Parasitologie. A. PIRONDEILLE.

Ministère de l'Agriculture. — Institut des Recherches agronomiques.

L'Institut des Recherches agronomiques apprécie hautement l'œuvre réalisée depuis un siècle par la Société entomologique de France.

Il estime que tous les progrès accomplis dans l'étude des Insectes favorisent la défense de l'Agriculture contre les fléaux qui la menacent.

Très heureux de voir les représentants les plus qualifiés de l'Entomologie

groupés en cette fête autour du Professeur MARCHAL, son éminent collaborateur l'Institut des Recherches agronomiques prie la Société d'agréer, avec ses vœux de prospérité, le témoignage de son admiration et de sa gratitude pour les travaux accomplis.

Institut Pasteur, Paris.

Monsieur le Président de la République,
 Messieurs les Ministres,
 Mes chers Collègues,
 Mesdames, Messieurs.

L'Institut Pasteur a tenu à marquer l'intérêt qu'il porte aux études entomologiques, en se faisant représenter par un de ses membres, entomologiste, à la Comémoration du Centenaire de la Société entomologique de France.

Quels liens existe-t-il donc, apparents ou réels, entre la maison de Pasteur et celle de ces savants, avant tout curieux de la nature, qui ont pris comme devise : *Natura maxime miranda in minimis*? En quoi la Société entomologique de France, en favorisant les recherches relatives aux Insectes, a-t-elle gagné à sa cause les bactériologistes voués par essence à l'étude des maladies? Il n'est pas inutile, en faisant ressortir sous un aspect particulier l'étendue et la variété des problèmes que pose l'étude des Insectes, d'examiner de près la question.

Il y a cent ans, lorsque sous la grande figure de LATREILLE se groupèrent en société les Entomologistes de France, nul n'aurait pu prévoir l'avenir réservé à leur science dans le domaine de la Pathogénie et concevoir par là le rôle de premier plan qu'en vertu de l'évolution moderne de la Science des Maladies, la science entomologique allait être indirectement appelée à jouer dans la vie et la prospérité humaine.

Au début du xixe siècle, l'intérêt pratique des recherches consacrées aux Insectes ne dépassait guère le cadre des applications industrielles dévolues à certaines espèces utiles comme les Vers à soie, les Abeilles, les Cochenilles, ou encore, à l'opposé, celui des ravageurs agricoles et, dans le domaine médical, le champ, relativement restreint alors, des parasites cutanés de l'homme et des animaux.

PASTEUR, en ouvrant au monde savant le théâtre de la vie microbienne, en découvrant l'immense champ d'action des infiniments petits, a du même coup contribué à élargir les horizons entomologiques. L'évolution pastoriennne des idées dans le domaine de la Pathologie est venue hausser la Science des Insectes au niveau des grands problèmes de la médecine et de l'hygiène, et lui donner ainsi la mission et les moyens de servir de plus près la cause de l'humanité.

Et cependant, par une ironie des choses que l'on a maintes fois évoquée, PASTEUR n'était point un entomologiste, il ignorait tout de l'insecte lorsque son génie, prédestiné à ouvrir des voies nouvelles l'amena, en étudiant les maladies des vers à soie, à puiser dans le champ même de l'Entomologie l'un des plus sûrs éléments de sa doctrine de l'Infection. Ainsi furent préparés les liens qui ne devaient pas tarder à unir brillamment les conceptions pastoriennes aux sujets mêmes des études entomologiques.

Dès la fin du siècle dernier, une série de découvertes mémorables sont venues mettre en évidence le rôle joué par certains Insectes suceurs de sang, dans la transmission à l'homme et aux animaux d'affections redoutables, projetant ainsi une lumière imprévue sur l'intérêt et l'importance de ces insectes. Vers 1880, c'est un médecin anglais, sir Patrick MANSON qui suspecte et dévoile le rôle des Moustiques banals dans la transmission de la Filaire nocturne humaine. En 1891 ce sont, aux États-Unis, deux savants véritablement précurseurs, Theobald

SMITH et KILBORNE qui, dans le domaine vétérinaire, démontrent le rôle des Tiques dans la transmission aux bovidés de la Fièvre du Texas.

Peu après, en 1898, survient la découverte retentissante et si captivante de l'étiologie du paludisme à laquelle demeurent solidairement attachés les noms de A. LAVERAN, de sir Ronald Ross, de B. GRASSI. Dès lors, la voie est tracée; aussi, dès le début du siècle, voyons-nous s'inscrire comme tributaires de l'activité biologique des Insectes, les unes après les autres, nombre des plus redoutables parmi les infections humaines : la Fièvre jaune avec les Stégomyies, la Peste avec les Puces, le Typhus avec les Pouz, la Maladie du Sommeil avec les Glossines ou Mouches tsé-tsés, la Dysenterie avec les Mouches banales, etc... Désormais l'Entomologie va s'ériger résolument en branche annexe de la Médecine et de l'Hygiène. Médecins et Hygiénistes devront faire appel au concours des Entomologistes pour préparer sur des bases rigoureuses les méthodes de lutte et de prophylaxie des affections.

En effet, l'expérience n'a pas tardé à montrer que dans toutes ces grandes maladies qui ont l'insecte à leur base, si l'on veut tenter d'enrayer le mal ou de le prévenir, c'est avant tout l'insecte qu'il faut atteindre. Or, pour l'atteindre à coup sûr, il faut tout d'abord bien le connaître. C'est le rôle de l'Entomologiste, par une étude attentive des conditions de vie de l'insecte vecteur, de préparer et de diriger les méthodes de destruction.

Ainsi l'Entomologie, par son orientation médicale et hygiénique, se trouve désormais investie d'une mission de haute importance dans la vie économique actuelle ; parmi ses objectifs présents, en particulier, les grands problèmes de la colonisation occupent le premier rang. C'est en effet de l'effort d'Entomologistes spécialisés que dépend en grande partie, dans les régions chaudes, la protection de la vie humaine et le développement de la vie agricole, la sauvegarde de populations entières et de leurs troupeaux.

Ne voyons-nous pas, en Afrique tropicale, d'immenses régions dévastées par la Maladie du Sommeil, la vie pastorale et l'élève du bétail rendus à peu près impossibles partout où se fait sentir l'emprise redoutable des Mouches tsé-tsés, les progrès de la civilisation se heurter constamment au barrage néfaste de ces insectes que seuls des entomologistes avertis parviendront à réduire.

Et l'assainissement des régions malsaines, peut-on le concevoir aujourd'hui d'autre manière que par une lutte scientifique contre les Anophèles propagateurs, de même que seule jusqu'ici la destruction systématique des Stégomyies a permis d'éteindre le fléau de la Fièvre jaune ?

Voilà, pour les études entomologiques une puissante raison d'être. De plus en plus ces études sont appelées à occuper une place importante dans le concert de l'activité humaine et de l'économie nationale. Plus que jamais la France a besoin de ces hommes qui, dans le silence du cabinet de travail, s'efforcent patiemment à la distinction subtile des espèces, ou, dans le laboratoire, s'initient aux mystères troublants de leur vie. Tâche essentiellement ardue, dont les difficultés mêmes sont liées à la multiplicité des formes d'insectes, multiplicité prodigieuse que seuls les initiés peuvent parvenir à concevoir.

Ces hommes de science désintéressés, qui les a formés dans le passé, qui les recruteront dans l'avenir ? Depuis cent ans, c'est la Société entomologique qui, parmi les vicissitudes des temps et des régimes, a soigneusement entretenue en France la flamme sacrée des études entomologiques. C'est elle qui, depuis cent ans, a constitué librement la pépinière merveilleuse où, dans une entr'aide mutuelle, se sont peu à peu formés et perfectionnés les spécialistes des divers ordres d'insectes qui ont contribué, ou contribueront encore à illustrer notre pays. C'est elle encore qui, s'orientant selon les besoins modernes de la recherche, saura préparer les chercheurs nécessaires dans les directions utiles. A une époque où il semblerait impossible d'appeler de jeunes vocations à l'amour contemplatif

des choses de la nature, ne la voyons-nous pas poursuivre son incessant labeur de recrutement, raviver l'étincelle souvent prête à s'éteindre et, malgré des difficultés sans nombre, que connaissent bien ceux qui ont participé à son bureau, parvenir à former encore de nouveaux adeptes.

L'heure est vraiment venue de rendre hommage à ce groupement national d'hommes épris d'étude, qui aiment ou ont aimé la recherche pour elle-même, en véritables hommes de science. Faisons-leur confiance. En permettant à la France, chacun suivant leur sphère d'action, de maintenir son rang dans l'activité scientifique internationale, ils ont vraiment bien justifié la déclaration d'intérêt public qu'avec fierté ils ont inscrite en tête de leurs publications. Conscients aujourd'hui de l'importance mondiale de leurs recherches, ils s'efforceront de faire toujours davantage dans l'avenir.

Em. ROUBAUD.

Institut Pasteur d'Algérie.

Alger, le 31 mai 1932.

Adresse de l'Institut Pasteur d'Algérie à la Société entomologique de France, à l'occasion de son Centenaire.

L'Institut Pasteur d'Algérie se fait une joie de présenter à la Société entomologique de France, à l'occasion du Centenaire qu'elle célèbre, ses félicitations pour un illustre passé et ses souhaits pour un glorieux avenir.

L'Institut Pasteur d'Algérie a contracté une dette spéciale envers la Science entomologique. Une part importante de son activité a toujours, en effet, été consacrée à l'étude du rôle des insectes dans la propagation des maladies : les poux, les phlébotomes, les moustiques, les *hippoboscides*, les oestres, les tabanides, les stomoxes, les acares et les tiques.

Pour tous ces travaux, les membres de l'Institut Pasteur d'Algérie ont trouvé une aide précieuse dans la riche collection de documents que constituent les *Annales* et le *Bulletin*, ainsi que dans les renseignements et les déterminations qu'ont bien voulu leur donner leurs collègues de la Société entomologique de France.

Aussi est-ce avec un sentiment tout particulier de gratitude que l'Institut Pasteur d'Algérie adresse à la Société entomologique de France, avec son salut, ses vœux ardents pour l'heureuse continuation d'une brillante carrière.

Edmond SERGENT,
Directeur de l'Institut Pasteur d'Algérie.

Faculté des Sciences de Besançon. Société d'Histoire naturelle du Doubs.

Adresse à la Société entomologique de France, à l'occasion de la commémoration du Centenaire de sa fondation (juillet 1932), de la part du Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Besançon et de la Société d'Histoire naturelle du Doubs, par le Docteur DERONDE, délégué.

Messieurs,

C'est en qualité de représentant de la Faculté des Sciences de Besançon et au nom de la Société d'Histoire naturelle du Doubs, que je viens aujourd'hui remercier la Société entomologique de France d'avoir bien voulu nous faire le grand honneur de nous convier à commémorer avec elle le Centenaire de sa fondation.

Il ne m'appartient pas de rappeler le rôle scientifique considérable, assumé par la Société depuis un siècle. Ses Annales sont là pour témoigner d'une activité qui ne s'est jamais ralentie et justifier auprès du monde scientifique une renommée qui fait rechercher l'honneur d'être compté parmi ses adhérents.

Si les Sociétés savantes, en publiant les travaux des Entomologistes, assurent à leurs auteurs la pérennité de leurs écrits, trop souvent leurs collections, fruit de patientes et laborieuses recherches, disparaissent, victimes de l'oubli, de l'indifférence ou d'un manque d'entretien matériel.

Une brève revue de la carrière de quelques entomologistes bisontins notoires confirmera mes dires.

En 1911, le Docteur MAGNIN, Doyen de la Faculté des Sciences de Besançon, publiait dans les Annales de la Société d'Histoire naturelle du Doubs un ouvrage sur les œuvres d'Histoire naturelle de Charles NODIER, le littérateur bien connu, né à Besançon le 29 avril 1780 et mort à Paris le 25 janvier 1844. Dans une brève notice, il nous faisait assister à l'élosion de la passion pour l'entomologie de l'écrivain futur, alors âgé de 13 ans; passion qui ne le quittera plus et le conduira à publier, malgré sa vie agitée et si bien remplie de littérateur, des articles nombreux sur les Insectes. Parmi ses œuvres devenues rares, nous pouvons citer « la dissertation sur l'usage des antennes dans les Insectes et sur l'organe de l'ouïe dans les mêmes animaux », Besançon 1798; « l'examen critique des lettres à Julie sur l'entomologie de MULSANT » articles parus dans le journal le Temps des 28 février et 8 mars 1832; enfin « son discours à l'inauguration de la statue de CUVIER à Montbéliard » en 1835, discours redevenu d'actualité, à l'heure où se prépare la commémoration du centenaire de la mort de ce grand naturaliste.

Le Docteur MAGNIN nous apprenait aussi que Charles NODIER, outre ses nombreux travaux entomologiques, avait constitué des collections dont il fit don en 1817 à un jeune naturaliste, Aimé MARTIN, qui avait épousé la veuve de Bernardin de SAINT-PIERRE. Si les écrits nous sont conservés, que sont devenues ses collections, complément de ses publications!

Un autre entomologiste, contemporain de NODIER, bisontin comme lui, né le 5 mars 1808, et mort à Strasbourg le 3 août 1861 à l'âge de 53 ans, le lépidoptériste Théophile BRUAND consacra sa vie et sa fortune à l'étude des Sciences naturelles. Il fut en juillet 1840 l'un des fondateurs de la Société d'Émulation du Doubs et c'est dans les Annales de cette Société qu'il publia de nombreuses études sur les Lépidoptères et donna le « Catalogue systématique et synonymique des Lépidoptères du département du Doubs » suivi bientôt après de celui « des Microlépidoptères ». C'était l'énumération des exemplaires recueillis par lui au cours de ses patientes recherches en Franche-Comté, et dont il avait constitué une importante collection, monument unique pour la région.

De 1841 à 1857 la Société entomologique de France reçut de lui onze mémoires, grâce auxquels sa réputation déjà grande, lui valut d'être élu « Président d'honneur de la Société entomologique de France » dans la séance tenue à Besançon au mois de juin 1860. Son travail sur les « Psychides » est connu des spécialistes et ses écrits ne périront pas. Mais, hélas! sa superbe collection de Lépidoptères, résultat d'un labeur constant, de soins passionnés, laissée par lui à sa ville natale, a presque totalement disparu, détruite par les mites, le temps et l'indifférence. Seuls, de ce legs important, les Lépidoptères diurnes ont pu échapper à une destruction complète.

La ville de Besançon ne possède-t-elle donc aucun fonds entomologique?

Grâce à la Faculté des Sciences, nous pouvons admirer, dans le service de Zoologie, une importante collection de Coléoptères et de Lépidoptères, constituée avec le reliquat de plusieurs collections données à la ville et depuis entretenues avec soin.

En 1857, un ancien horloger, bisontin de naissance, M. GROS RICHARD, amateur

passionné d'Histoire naturelle, faisait don à sa ville natale, en vue de constituer un musée scolaire, des importantes collections qu'il avait réunies pendant soixante années. Elles comprenaient 7.000 Lépidoptères, 10.000 Coléoptères.

En 1902, un autre donateur, décédé à Paris, M. ESTRAYER léguait à la ville de Besançon une collection de Lépidoptères moins importante, mais en parfait état.

Après de nombreux avatars, ces deux collections furent confisées à la Faculté des Sciences, section de Zoologie. Réunies en une seule, elles constituent le fonds entomologique de la ville de Besançon et sont l'objet de soins attentifs et éclairés, qui en assurent la conservation.

Nous sommes convaincus que les futurs donateurs n'hésiteront plus à léguer aux facultés des Sciences des collections qui trop souvent fuyaient à l'étranger. Ils sont maintenant certains que leurs dons seront préservés de la destruction.

Le Délégué : Dr E. DERONDE,
Professeur au Centre d'Etudes agricoles de Besançon.

Facultés catholiques de Lille.

Le Recteur et les Professeurs des Facultés catholiques de Lille et plus spécialement de la Faculté des Sciences, ont l'honneur de présenter aux Membres de la Société entomologique de France leur salut et leurs félicitations.

Ils s'unissent aux autres Universités représentées aux fêtes du Centenaire pour rendre hommage au travail de la savante et illustre Société, travail conduisant à une connaissance sans cesse plus parfaite des choses de la nature si admirable dans le monde des Insectes, travail fécond aussi par les services rendus à l'humanité dans le domaine des applications.

Le Recteur et le Corps professoral font des vœux pour le développement de la Société, que le mouvement scientifique entretenu par elle durant un siècle s'étende et se prolonge.

A. LABBÉ,
Secrétaire général.

E. LESNE,
Recteur des Facultés catholiques.

O. LIEVIN,
Doyen de la Faculté libre des Sciences.

Institut catholique de Toulouse.

L'Institut catholique de Toulouse est heureux d'associer ses hommages à ceux de toutes les Universités et de tous les Instituts de France et de l'étranger pour célébrer le Centenaire de la Société entomologique de France. Il se plaît à reconnaître les services éminents rendus à la Science par un si grand nombre d'hommes de très haute valeur qui, au cours de ces cent années, ont appartenu à la Société entomologique, l'ont illustrée par leurs recherches patientes et désintéressées, et lui ont donné un éclat que souligneront aujourd'hui les adresses de sympathies du monde entier.

Jules SALIÈGE,
Archevêque de Toulouse, Chancelier.

Bruno DE SOLAGES,
Recteur.

L. BOULE,
Délégué.

Muséum de Rouen.

(Fondé par F. Fouchet en 1828). /

Le Muséum de Rouen tient à s'associer d'une manière directe à l'hommage rendu par le monde entier à la Société entomologique de France, à l'occasion de son Centenaire, pour son œuvre si féconde.

En se donnant pour tâche de grouper dans ses salles d'exposition ou de travail les documents intéressant l'Histoire naturelle de la Normandie, il a voulu résérer une place particulière à l'Entomologie, qui a toujours été en honneur dans la province normande. Les collections qu'il conserve, notamment celles d'Emile MOCQUERSY, Membre de la Société pendant plus de 70 ans, les travaux qu'il publie, les recherches qu'il poursuit en sont la preuve éclatante.

Mais Rouen n'a-t-il pas été, en outre, le siège du premier laboratoire français d'Entomologie agricole, et ne possède-t-il pas à l'heure actuelle l'une des quatre stations entomologiques officielles ?

En saluant en cette solennité la Société entomologique de France, le Muséum de Rouen paie une dette de reconnaissance au groupement ayant le plus contribué aux progrès d'une science, dont l'importance s'avère chaque jour plus grande et qui lui a fourni quelques-uns de ses meilleurs collaborateurs.

R. REGNIER,
Directeur.
Dr. ès sciences.

Société de Biologie.

Plus qu'octogénaire elle-même, la Société de Biologie apporte son hommage à la Société entomologique de France, aujourd'hui centenaire. De tels âges, pour les individus, sont ceux de la décrépitude; pour les Sociétés scientifiques au contraire, ils sont ceux de la maturité, de l'autorité et même de la jeunesse !

La Société de Biologie a toujours été le témoin de la vitalité de son aînée. Entre elles il y a eu plus que des relations de sympathie; bien des membres leur ont été communs, et cette symbiose doit durer.

La Société de Biologie est attachée à l'étude des problèmes généraux de la vie. Mais cette étude ne peut progresser qu'en se basant sur une connaissance de plus en plus parfaite de la structure des êtres vivants.

La Société entomologique explore le plus vaste des embranchements du règne animal. La Société de Biologie lui souhaite, dans le nouveau siècle de son existence qui s'ouvre en ce moment, une activité et une prospérité toujours accrues, qui contribueront à la réalisation de leur commun idéal.

16 juillet 1932.

Société des Amis du Muséum national d'Histoire naturelle et du Jardin des Plantes.

La Société des Amis du Muséum a trop d'attaches avec la Société entomologique de France, trop de noms parmi les plus grands sont communs à ces deux organismes pour qu'elle ne considère pas comme le plus agréable des devoirs de lui apporter à l'occasion de son Centenaire ses félicitations pour un passé plein de gloire et ses vœux pour un avenir riche de promesses.

LATREILLE son fondateur et CUVIER et GEOFFROY ST-HILAIRE, plus récemment BOUVIER, ont joué à la Société entomologique et au Muséum un rôle immense.

Leurs successeurs et notamment l'homme éminent, le grand savant simple et accueillant qui a pris possession récemment de la chaire d'Entomologie et de la Présidence de la Société sauront continuer l'œuvre de leurs illustres devanciers.

Le Secrétaire général,
Dr ARNAULT.

Société de Biogéographie.

La Société de Biogéographie, convaincue de l'importance des études entomologiques qui ont si puissamment contribué au développement de nos connaissances dans maintes disciplines et particulièrement dans le domaine de la Zoogéographie, est heureuse de saluer, à l'aurore de son nouveau siècle d'existence, l'illustre Société entomologique de France, et de lui souhaiter un avenir aussi brillant que son passé est glorieux.

Paris, le 16 juillet 1932.

Le Secrétaire-général
de la Société de Biogéographie,
Lucien BERLAND.

Société des Naturalistes parisiens.

La Société des Naturalistes parisiens à la Société entomologique de France.

La Société des Naturalistes parisiens est heureuse, à l'occasion du Centenaire de la Société entomologique de France, de s'unir à toutes celles qui viennent présenter à celle-ci, leurs félicitations et lui témoigner leur plus haute estime pour la grandeur de son œuvre et sa prospérité future.

Société nationale d'Acclimatation.

A la Société entomologique de France.

La Société nationale d'Acclimatation de France se fait une joie d'adresser à sa glorieuse ainée, la Société entomologique de France, ses félicitations les plus chaleureuses à l'occasion de la célébration de son Centenaire.

Elle rend un solennel hommage au zèle ardent de ses infatigables chercheurs auxquels l'unissent, depuis sa fondation avec GUÉRIN-MENNEVILLE jusqu'à ce jour avec le Professeur JEANNEL, les relations les plus étroites et les plus cordiales.

Elle forme pour la Société entomologique de France des vœux fervents de prospérité croissante et de brillant succès.

Paris le 16 juillet 1932.

Le Secrétaire général,
BRESSOU.

Le Président, Membre de l'Institut,
L. MANGIN.

Société zoologique de France.

A la Société entomologique de France.

La Société zoologique de France est particulièrement heureuse d'exprimer à la Société entomologique de France, à l'occasion des fêtes de son Centenaire les sentiments d'admiration qu'elle éprouve pour son glorieux passé et de lui transmettre les vœux chaleureux qu'elle forme pour sa prospérité dans l'avenir.

Tous les membres de la Société zoologique s'unissent pour adresser, d'un même élan, à leurs Collègues et au distingué Président de la Société entomologique de France, l'assurance de leur très amicale estime et de leur plus fidèle dévouement.

Paris, le 16 juillet 1932.

Société centrale d'Apiculture.

Adresse de la Société centrale d'Apiculture à la Société entomologique de France à l'occasion de la célébration de son Centenaire.

La Société centrale d'Apiculture, vieille de plus de trois quarts de siècle, adresse à sa grande aînée, la Société entomologique de France à l'occasion de son Centenaire qu'elle célèbre, ses félicitations les plus vives, pour un si illustre passé et ses souhaits les plus sincères, pour un avenir plus glorieux encore.

Notre Société ajoutait à son titre, il y a peu de temps encore, celui de Société d'insectologie, c'est dire les rapports étroits et de tous les instants que nous avons avec l'entomologie et combien chaque progrès réalisé par cette Science, profite immédiatement à la nôtre.

Aussi comment ne pas rappeler aujourd'hui les travaux illustres de LATREILLE, venant après ceux de RÉAUMUR, de Charles BONNET et de François HUBER.

Comment ne pas rappeler également que la Science apicole trouve tous les jours dans la riche documentation des « Annales » et du « Bulletin », des renseignements précieux, sans compter les indications et déterminations que leur donnent sans compter les Membres de la Société entomologique de France.

C'est donc avec un sentiment tout particulier de gratitude que la Société centrale d'Apiculture, joint ses félicitations à celles venues de toutes les parties du monde, pour adresser à la Société entomologique de France, son salut respectueux et ses vœux les plus sincères, pour l'heureuse continuation d'une belle carrière.

Pour la Société centrale d'Apiculture,

E. SEVALLE, Th. MAMELLE, E. BAUDU, George F. JAUBERT.

Société d'Histoire naturelle des Ardennes.

Charleville, le 10 juillet 1932.

La Société d'Histoire naturelle des Ardennes remercie vivement la Société entomologique de France de l'honneur qu'elle a bien voulu lui faire en l'invitant à participer aux fêtes de son Centenaire; elle est heureuse de profiter de cette circonstance pour offrir à la Société entomologique de France ses plus sincères félicitations pour les services éminents et glorieux qu'elle a rendus aux intérêts de la science au cours de ce premier siècle de son existence, et, en lui offrant pour l'avenir tous ses vœux de prospérité, elle lui adresse l'expression très vive de sa respectueuse confraternité.

Le Président de la Société d'Histoire
naturelle des Ardennes.

Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse.

Monsieur le Président,
Messieurs et chers Collègues,

J'ai l'agréable mission d'apporter ici le salut d'une des plus anciennes associations scientifiques de province : La Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, fondée elle aussi en 1832 et dont nous venons de célébrer le centenaire à Guéret.

Par la lettre que j'ai l'honneur de déposer sur le bureau, le Président de cette Société veut bien me charger, au nom de tous ses membres, de ses compliments les plus sincères et de ses vœux de prospérité pour la grande sœur jumelle, la Société entomologique de France.

Ch. ALLUAUD.

Société dauphinoise d'Études biologiques.

La Société dauphinoise d'Études biologiques, fondée en 1906, est heureuse de s'associer à l'hommage déférant que le Monde savant rend aujourd'hui à la Société entomologique de France, dont un siècle de labeur désintéressé, n'ayant que la vérité pour objet, a fait naître, par surcroit, mille applications utiles à l'homme, montrant ainsi l'inépuisable fécondité de la science.

Grenoble, le 14 juillet 1932.

Le Président
Dr Marcel COUTURIER :
Le Délégué
L. LAVAUDEN.

Le Secrétaire général,
Victor PIRAUD.

Société d'Étude et de Vulgarisation de la Zoologie agricole.

La Société de Zoologie agricole qui vient de célébrer son trentenaire, fête avec joie le Centenaire de sa grande aînée.

Elle apprécie les nombreux et remarquables travaux publiés par l'Association, qui, depuis un siècle, n'a cessé de soutenir à travers le Monde le renom des Entomologistes français groupés sous sa bannière.

La Société de Zoologie qui a placé sous les noms de LATREILLE et PERRIS ses plus hautes récompenses, est fière d'avoir eu comme parrains Henri FABRE et Jean PEREZ à côté de BOUVIER et de Paul MARCHAL.

Elle s'honore des marques d'estime et d'encouragement que n'ont cessé de lui donner les membres les plus illustres de la Société entomologique de France, à qui elle offre de grand cœur un tribut d'hommages et de souhaits.

Société linnéenne de Lyon.

La Société linnéenne de Lyon, très flattée d'être invitée à participer aux fêtes du Centenaire de la Société entomologique de France, adresse à sa sœur parisienne ses sincères remerciements et ses meilleurs vœux de prospérité. La Société linnéenne s'honore d'avoir toujours accordé une place importante à l'étude des Insectes et de posséder aujourd'hui une section entomologique pleine d'activité. Elle se glorifie d'avoir été longtemps présidée par MULSANT le « Pater entomologicus » à qui la Société entomologique a conféré le titre très envié de Membre honoraire. Elle n'oublie pas l'agréable visite que cette Compagnie lui a rendue le printemps dernier à l'occasion de son Congrès annuel, scellant des relations durables d'entente cordiale entre les deux Sociétés.

Lyon, le 8 juillet 1932.

Société linnéenne de la Seine-Maritime.

A Monsieur le Président de la Société entomologique de France,

Monsieur le Président,

A l'occasion de son Centenaire, la Société linnéenne de la Seine-Maritime adresse des vœux chaleureux à la Société entomologique de France. En même temps elle lui exprime sa reconnaissance pour l'impulsion et l'encouragement que la Section linnéenne d'entomologie reçoit de cette haute association scientifique.

Au nom de la Société linnéenne de la Seine-Maritime,

Le Président,

D^r Adrien LOU,

Conservateur du Muséum d'Histoire naturelle du Havre.

Société linnéenne de Bordeaux.

A la Société entomologique de France,

La Société linnéenne de Bordeaux présente ses félicitations les plus sincères à la Société entomologique de France à l'occasion de son Centenaire.

La Société entomologique de France, pendant tout un siècle de travail, a rendu à la science entomologique des services éminents, et les entomologistes du monde entier lui doivent leur reconnaissance et leur admiration.

Son passé glorieux est garant de l'avenir, la Société linnéenne de Bordeaux est persuadée que, pendant de longues années encore, la Société entomologique de France contribuera puissamment au développement et au progrès de la science, pour le plus grand bien de l'humanité.

Pour la Société linnéenne,

Le Président,

G. MALVÉNENTABRE.

Association des Naturalistes de la Vallée du Loing.

A Monsieur le Professeur René JEANNEL, Président de la Société entomologique de France,

L'Association des Naturalistes de la vallée du Loing adresse à la Société entomologique de France ses compliments et ses vœux les plus chaleureux à l'occasion de son Centenaire.

Quoique très jeune parmi les Sociétés scientifiques françaises, elle atteint un rang respectable grâce aux méthodes de travail qu'elle tient de son illustre devancière; elle est fière de compter parmi ses membres de nombreux collègues de la Société entomologique de France et d'être ainsi représentée aux fêtes du Centenaire.

Pour le Conseil d'Administration,

l'Administrateur délégué :

D^r Maurice ROYER.

Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.

La Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen a l'honneur et la satisfaction d'offrir à la Société entomologique de France, au sujet de son Centenaire,

le respectueux et cordial hommage de son admiration pour l'œuvre magnifique et précieuse accomplie par elle de 1832 à 1932. En effet, ses publications forment un trésor inestimable où les entomologistes du monde entier trouveront toujours des matériaux d'une grande utilité.

Depuis sa fondation, en 1865, la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen n'a cessé d'avoir des entomologistes fervents. Elle est fière que deux d'entre eux : MM. Jules BOURGEOIS et Louis DUPONT, aient été Présidents de l'illustre Société dont le Centenaire est célébré dans une cérémonie particulièrement brillante, et en présence de M. le Président de la République.

Elle exprime à la Société entomologique de France ses souhaits les plus sincères pour que sa gloire et sa prospérité soient toujours croissantes pendant le deuxième siècle de son existence. Son merveilleux passé autorise à croire que ces souhaits seront pleinement réalisés dans l'avenir.

Le Président de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen,

Henri GADEAU DE KERVILLE.

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure.

La Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure, fondée en 1836, adresse à la Société entomologique de France toutes ses félicitations pour son Centenaire et tous ses vœux de prospérité, en lui exprimant son admiration pour ses travaux, si importants, qui font tant d'honneur à la Science française.

Le Président,
Docteur LOPPÉ.

Société des Sciences de Seine-et-Oise.

Au nom des 157 Membres de la Société des Sciences de Seine-et-Oise, dont le Centenaire a été célébré le 5 juin 1932.

L'Administrateur, qui fait partie de la Société entomologique de France, ainsi que 12 de ses collègues, adresse à la Société entomologique de France, à l'occasion de son Centenaire, les vœux les plus sincères qu'ils forment pour son développement et sa prospérité.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse.

Un siècle d'existence conduit la Société entomologique de France à célébrer en 1932 le Centenaire de sa fondation. A cette glorification de l'esprit désintéressé participant dans une confraternelle sympathie les organismes savants du monde.

La Société d'Histoire naturelle de Toulouse est heureuse d'apporter son tribut d'hommages. Gardienne de son passé, elle se rappelle que l'entomologie a constitué, avec les MARQUET, les CHALANDE, les d'AUBUSSON, les NEUMANN, les DE MONTLEZUN et bien d'autres, l'un des beaux fleurons de sa couronne d'autan. Attentive à son présent, elle voit l'étude des êtres articulés figurer avec honneur dans ses travaux et ses publications. Regardant vers l'avenir, elle s'efforce de contribuer au renouveau de la vocation entomologique.

Séance du Centenaire.

LV

Aussi se doit-elle de complimenter la Société entomologique de France et de lui souhaiter, pour le deuxième siècle de sa vie, une activité aussi brillante que dans ses cent premières années.

Fait à Toulouse le 1^{er} juillet 1932.

Le Secrétaire général,
Gaston ASTRE.

University of Cambridge.

Universitas Cantabrigiensis Societati Francogallicae entomologicae salutem.

Natura maxime miranda in minimis. Nonne illa necrobia ruficollis LATREILLE vestrum vinculus liberavit patriaeque restituit? Restitutus quantum quadraginta per annos fecit ut scientiam promoveret. Tandem, ut hodie meminimus, valde senex Societatem vestram fundavit multis futuram nominibus clarissimis illustrem. Χάρης βαροῖσιν οὐαδεῖ.

Cum vos ergo centum iam per annos, talis viri exemplari proposito, studiis entomologicis dediti, semper Naturae mirabilia gaudeatis patefacere, et nobis saeculum completum nuntietis iubeatisque laetitia feriarumque vestrarum esse participes, benevolentiae vestrae pari voluntate respondemus et delegamus Georgium Henricum FALKNER NUTTALL, qui caerimonias vestris intersit et vobis omnia fausta et felicia precetur, quae possit largiri Fortuna Scientiae amantibus.

Datum Cantabrigiae, die x mensis lunii MCMXXXII.

University of Oxford.

L'Université d'Oxford complimente chaleureusement la Société entomologique de France sur ses cent années de dévouement au progrès du savoir et au bien de l'humanité.

A l'exemple de l'Université, qui conserve le souvenir de l'inspiration qu'elle a reçue de sa sœur ainée l'Université de Paris, les entomologistes d'Oxford et du monde entier se plaisent à proclamer leur dette envers la grande Société dont les bienfaisantes recherches ont élevé si haut la science qu'ils aiment, et à s'uuir pour lui rendre hommage.

University of Birmingham.

University of Sheffield.

Salutations from the Universities of Birmingham and Sheffield to the Société entomologique de France.

The Universities of Birmingham and Sheffield consider it a great honour to be invited to participate in the Celebration of the Centenary of the Société entomologique de France.

We beg to offer our heartiest congratulations on the successful and honourable completion of the hundredth year of your activities. The remarkable record of your Society is known to scientific men throughout the world. Fundamental discoveries in entomology are due to the work of such famous men as LATREILLE, DUFOUR, SAINT-HILAIRE, WARUM, FABRE, GIARD, HENNEGUY. We wish to congratulate you on the achievements of these and of numerous other past and present

Members of your Society, and at the same time to wish you a long and successful future in a realm of science which is of such immense importance to man.

An enduring friendship unites our two countries, but we who cultivate the sciences and the arts are linked by an even stronger bond of common ideals. It is therefore a particular pleasure to us, as Universities, to find such an apt opportunity of offering you, by the hand of our Delegate, Professor George Henry FALKNER NUTTALL, Fellow of the Royal Society, this express mark of our esteem.

Charles Frank ROBERTSON,
Vice-Chancellor of the University
of Birmingham.

A. W. PICKARD-CAMBRIDGE,
Vice-Chancellor of the University
of Sheffield.

British Museum, Natural History.

The Trustees of the British Museum convey their cordial congratulations to the Société entomologique de France on the occasion of its Centenary.

The Trustees have in their charge a collection of some 8,000,000 insects (Hexapoda) representing nearly 300,000 species, and much valuable work has been done on this collection by members of the staff and by many other entomologists.

The importance of Entomology, its bearing on problems of classification, evolution, and distribution, and its relation to health, agriculture and commerce, is well known to the Trustees, who fully appreciate the value of the work of the Société entomologique de France, which has always taken a wide view, and has included in its publications papers on all groups of Arthropods, and on all matters relating to them.

The Société entomologique has rendered great service to science during the last hundred years, and the Trustees of the British Museum hope that it may continue and increase its valuable activities in the future.

British Museum (Natural History), London S. W. 7.

C. TATE REGAN,
Director.

Imperial Institute of Entomology.

To the Société entomologique de France,

The Chairman and Directorate of the Imperial Institute of Entomology, on behalf of the Honorary Committee of Management, present to the Société entomologique de France their most sincere congratulations on the attainment of her Centenary, and express the hope that, as the premier Entomological Society of the world, she will long maintain her proud position.

BUXTON,
Chairman.

London, July 1932.

Linnean Society of London.

The Linnean Society of London in tendering its cordial greeting to the Société entomologique de France on the hundredth anniversary of its foundation, desires

to associate itself with the rest of the scientific world in conveying its sincere congratulations on an occasion which may well be a source of pride to the Société entomologique.

Having ever in view the memory of the great naturalist after whom it is named, and as the custodian of the collection of insects formed by him, the Linnean Society has always been mindful of the claims of Entomology. Its publications have been the means of giving to the world memoirs, often of classical importance, dealing with many aspects of entomological Science.

The long line of distinguished naturalists who have been Members of the Société entomologique in the past includes many whose names will be found also among the Fellows or Foreign Members of the Linnean Society, such as LATREILLE, CUVIER, ET. GEOFFROY ST-HILAIRE, DARWIN, LUBBOCK, H.-W. BATES, H. and A. MILNE-EDWARDS, J.-O. WESTWOOD, A. GIARD, David SHARP, Lord WALSINGHAM. Among those who are members of both Societies, and are actively working to-day, are two former presidents of the Société entomologique, Paul MARCHAL and E.-L. BOUVIER, and a former President of the Linnean Society, E. B. POULTON.

That the Société entomologique de France may flourish in the future as in the past is the sincere desire of those whose names are underwritten on behalf of the Linnean Society.

President : F.-E. WEISS. Secretary : John STEPHENSON.

Entomological Society of London.

To the Société entomologique de France.

The President and Council of the Entomological Society of London as representing the general body of Fellows, offer to the Société entomologique de France their most sincere and hearty congratulations on the occasion of her hundredth anniversary. As new in seniority among the Entomological Societies of the world, the Entomological Society of London rejoices at this opportunity of recalling the great services rendered to Entomology by her elder sister during the hundred years of her existence.

H. ELTRINGHAM,
President.

A. F. HEMMING,
Treasurer.

S. A. NEAVE,
Secretary.

41, Queen's Gate, London, S. W. 7
16th July 1932.

Entomological Society of the South of England.

La Société entomologique du Sud de l'Angleterre se fait un plaisir d'offrir ses félicitations les plus vives à la Société entomologique de France, à l'occasion de son Centenaire.

Pour nous les délégués, c'est à la fois un grand honneur et une grande joie de nous retrouver ici avec nos collègues français, et par eux, avec ceux de toutes les nations représentées, dans cette magnifique ville de Paris, au cœur de la France hospitalière.

Nous sentons qu'un bien immense sera le résultat de cette collaboration.

Le travail si fécond des cent années passées nous est un encouragement pour l'avenir, et nous faisons des vœux pour le succès toujours croissant de la Société entomologique de France.

B.-N. BLOOD, Vice-Président.
LRCSI. LMRSCI. LRCPHI.
E. RIVENHALL GOFFE, Secrétaire.

Bristol Naturalists' Society

(fondée en 1862).

Les membres de cette Société adressent leurs félicitations les plus cordiales et leurs vœux sincères de prospérité à la Société entomologique de France à l'occasion de son Centenaire.

J.-W. TUTCHER, President.

Ida M. ROPER, Hon. Secretary.

1932.

Université d'Amsterdam.

A M. le Président de la Société entomologique de France, Paris.

L'Université municipale d'Amsterdam, la seule en Hollande, où l'Entomologie est nommée séparément parmi les Sciences enseignées, offre ses félicitations bien sincères à la Société entomologique de France à l'occasion de son Centenaire.

Notre Université se rend compte de la grande importance des études auxquelles votre Société se consacre et se souvient des savants illustres qui ont été ou sont encore parmi vos membres et qui ont continué et continuent le travail de RÉAUMUR et de LATREILLE. Elle lui présente ses vœux bien sincères de prospérité et elle lui souhaite une longue existence, aussi glorieuse que son passé.

Le Sénat de l'Université d'Amsterdam,
*** Recteur.

J. H. SCHOLTE, Secrétaire du Sénat.

Amsterdam, le 8 juillet 1932.

Institut agronomique de Wageningen.

Deux événements nous réunissent ici. La Société entomologique de France célèbre son Centenaire et en même temps le 5^e Congrès international d'Entomologie se tient à Paris.

Vraiment cette coïncidence n'est pas accidentelle; au contraire, les entomologistes du monde entier ont voulu rendre hommage au glorieux passé de votre Société et exprimer leur admiration sincère pour la grande œuvre qu'elle achève encore toujours au profit de la science entomologique. Depuis les temps de LATREILLE et de DEJEAN jusqu'à nos jours, une grande série d'entomologistes français ont rendu des services considérables à la science et à la prospérité humaine. Ça serait trop à énumérer ici tous les noms, parmi lesquels plusieurs se réjouissent d'une réputation internationale. Pour les membres encore en vie je veux faire une seule exception. C'est pour l'éminent président du Congrès M. le Docteur Paul MARCHAL, à qui nous autres, entomologistes hollandais, présentons l'expression de nos sentiments de profonde vénération.

Mesdames, Messieurs, j'ai l'honneur de représenter le laboratoire d'entomologie de l'Institut agronomique de Wageningen en Hollande. Au nom de cet Institut je félicite et je complimente votre Société à l'occasion de son Centenaire en espérant qu'une longue série d'années suivra, caractérisée par des résultats scientifiques aussi brillants que ceux qu'on constate pour les temps passés.

Dr. H.-J. DE FLUITERS.

Société entomologique des Pays-Bas.

A M. le Président de la Société entomologique de France, Paris.

A l'occasion du Centenaire de la Société entomologique de France, la Société entomologique des Pays-Bas présente à sa sœur aînée ses félicitations et ses hommages bien sincères.

Se souvenant des éminents mérites que la Société jubilante a eus pour la science qui nous unit, elle pense avec gratitude et respect aux nombreux travailleurs sur le vaste terrain de l'Entomologie, qui ont été membres de votre Société. Elle lui offre ses vœux très sincères et très cordiaux pour l'avenir et lui souhaite une existence longue et prospère.

La Société entomologique des Pays-Bas,
Le Président, Dr J. Th. OUDEMANS.
Le Secrétaire, J. B. CORPORAAL.

Amsterdam, le 14 juillet 1932.

Société entomologique de Hongrie.

Budapest (voie T. S. F.).

La Société entomologique de Hongrie exprime ses meilleurs vœux confraternels pour le bonheur et la prospérité de la Société entomologique de France.

Le Président : Ernest CSIKI.

Agricultural Research Institute, Pusa.

Monsieur le Président de la République,
Messieurs les Ministres,
Monsieur le Président du Comité du Centenaire,
Messieurs et chers Collègues,

Je suis particulièrement heureux de l'occasion qui m'est offerte, pour venir vous exprimer au nom des entomologistes des Indes anglaises les félicitations les plus cordiales pour le Centenaire que fête aujourd'hui la Société entomologique de France. Nous, entomologistes des Indes, sentons que nous avons avec les entomologistes français des liens très semblables qui nous unissent, étant donné les mêmes espèces d'insectes que nous trouvons dans les Indes et en Indo-Chine dans les cultures, de sorte que l'étude des insectes et les méthodes de contrôle deviennent d'un intérêt mutuel. Aux Indes même il y a des possessions françaises dont la faune des insectes est tout à fait indienne. Les entomologistes français ont publié de nombreux mémoires sur les insectes des Indes dans les Annales de cette Société, et la série précieuse des Annales et des Bulletins de la Société entomologique de France est consultée fréquemment dans les bibliothèques de tous nos instituts où on fait des recherches entomologiques.

Avec fierté votre Société peut regarder en arrière sur son existence précieuse, vieille d'un siècle, qui a prouvé son utilité.

Dans cette Société, composée d'un corps de travailleurs liés ensemble par l'amour de la science entomologique, la France contribue pour une part très active dans la grande guerre mondiale de l'Homme contre les Insectes. Dans les

climats chauds en particulier, personne n'ignore les grands dégâts occasionnés par les insectes aux cultures aussi bien qu'aux récoltes, ni les dégâts occasionnés par les insectes vecteurs des maladies de l'homme et des animaux domestiques. Les statistiques établies aux Indes accusent que les dégâts ainsi occasionnés dépassent le chiffre des revenus du gouvernement suprême des Indes et les victimes de la malaria dépassent un million annuellement. Si on pouvait estimer les dommages incalculables dus aux insectes dans le monde entier, on serait horrifié du chiffre de l'argent payé en tribut aux Insectes. Nous progressons lentement, il est vrai, dans la lutte contre les Insectes mais le progrès réalisé jusqu'à ces jours a été obtenu grâce à la persévérance dans le passé des fondateurs de notre Société et des similaires et de ceux qui les ont soutenus et ont consacré le meilleur de leur temps à cette cause. L'entomologie ne doit pas être regardée comme un amusement des amateurs chassant les papillons; mais au contraire doit être considérée comme une Science rendant les plus grands services à l'humanité et principalement à tous les gouvernements ayant des possessions dans les pays chauds. Une société nationale, telle que celle-ci, peut bien prétendre à ne pas jouer un rôle négligeable dans la vie économique de la nation par l'encouragement et la centralisation des activités de tous ceux qui s'intéressent à l'étude des insectes. N'oublions pas que le succès de l'Entomologie appliquée doit être basé sur la connaissance aussi complète que possible de l'histoire naturelle, dans toute l'acception du mot, des insectes dont on veut un sévère contrôle. La connaissance de la biologie et de la taxonomie des insectes est une chose nécessaire auparavant pour un contrôle heureux. Cette Société a largement contribué pour atteindre ces deux buts. Que cela puisse continuer.

Messieurs, je suis confus de l'honneur que vous m'avez fait de prendre la parole devant une assemblée aussi éminente et vous prierai de vouloir bien excuser les fautes que j'ai pu commettre dans votre belle langue et vous prie d'être assurés des sentiments cordiaux de mes collègues et de moi-même.

« Vive la Société entomologique de France ».

T^r. BAINBRIGGE-FLETCHER,
Imperial entomologist to the
Government of India.

Istituto zoologico, Università, Napoli.

Société entomologique, Paris, rue Buffon, 45 bis.

Francia Napoli, Istituto zoologico Università Napoli aderisce inviando fervidi voti.

Direttore Umberto PIERANTONI.

R. Laboratorio di entomologia agraria di Portici.

Questo laboratorio si associa con tutto l'animo alla celebrazione del Centenario della Società entomologica di Francia per dimostrare la gratitudine che sente per Essa, primogenito sodalizio nel mondo a dare forte impulso alla scienza entomologica e per esprimere ad Essa i più sinceri auguri di una attività sempre maggiore a beneficio della scienza pura ed applicata.

I cento anni di vita della Società entomologica di Francia costituiscono per Essa un titolo di altissimo onore per l'influenza esercitata nello sviluppo dell'entomologia non solo in Francia ma anche nelle altre regioni della Terra.

I cento volumi da Essa pubblicati sono una miniera preziosa di cognizioni entomologiche, alla quale ogni studioso d'insetti dovrà ricorrere, come per esperienza sa il Laboratorio di Entomologia agraria di Portici, il quale si onora perciò di manifestare in questa solenne occasione il più sincero apprezzamento di tale grandiosa opera.

Portici, 15 Luglio 1932.

Il Direttore,
Filippo SILVESTRI.

Istituto italiano di Speleologia.

L'Illustre Prof. Michele GORTANI, presidente dell'Istituto italiano di Speleologia, mi invita di rappresentare questo Istituto alle solenni ceremonie celebrative del Centenario della Società entomologica di Francia.

L'Istituto italiano di Speleologia, che ha al suo attivo anche una speciale « Stazione biospeologica » nelle celebri Grotte di Postumia, segue con grande interesse la vita di codesta gloriosa Società entomologica di Francia ed esprime l'augurio che essa possa continuare ed intensificare la sua meravigliosa attività scientifica a vantaggio degli studi entomologici in generale e della biospeleologia in particolare.

Prof. Dr. Giuseppe MÜLLER,
Stazione biospeologica di Postumia,
Istituto Italiano di Speleologia.

Museo civico di Storia naturale, Trieste.

Ho l'onore di portare personalmente, quale delegato del Museo civico di Storia naturale di Trieste, le felicitazioni e gli auguri più sinceri alla valorosa Società entomologica di Francia, che festeggia oggi il primo centenario della sua fondazione.

Il Museo di Trieste, dato il suo attuale indirizzo, prevalentemente entomologico, è in grado di valutare meglio di tanti altri musei regionali l'importanza dell'attività svolta dalla Società entomologica di Francia in cento anni di gloriosa esistenza. Esso si associa all'universale plebiscito di plauso e di ammirazione e si augura che la Società entomologica di Francia continui ad essere faro luminoso a tutti gli entomologi del mondo, come le fù nel suo primo secolo di vita.

Il Direttore,
Prof. Dr. Giuseppe MÜLLER.

Museo entomologico « Pietro Rossi ».

Duino, le 16 juillet 1932.

A la Société entomologique de France, Paris.

Au nom du Musée entomologique « Pietro Rossi » (Duino, Italie) que nous avons le grand honneur de représenter à Paris, nous adressons à la Société entomologique de France nos saluts fraternels et nos chaleureuses félicitations à l'occasion de son Centenaire.

Doyenne de toutes les sociétés semblables d'Europe puisqu'elle fut fondée le

29 février 1832 par LATREILLE, le fondateur de l'entomologie française, elle a groupé tous les savants les plus illustres de notre science et il n'est pas possible d'énumérer les noms de ses collaborateurs. Des premiers membres nous ne mentionnerons que les AUBÉ, les BOISDUVAL, les BRULLÉ, les CHEVROLAT, les GORY, les RAMBUR, les REICHE, les WALCKENAER, les LACORDAIRE et les LINAS, noms que sont unis pour toujours non seulement au nom de la Société, mais encore à toute l'Entomologie.

Les Annales et les Bulletins de cette grande institution française furent de tout temps des modèles dont s'inspirèrent les journaux entomologiques, et les articles publiés ont eu un tel retentissement qu'on ne saurait imaginer une bibliothèque zoologique qui ne les contient pas.

Aussi avons-nous toute la confiance que la Société entomologique de France restera toujours à la tête de notre science qui a conquis de nos jours une si grande importance en englobant la plus grande part de la zoologie. Plus encore que dans le passé nous avons besoin aujourd'hui, où tant d'articles ne relatent que des recherches, superficielles et de peu d'intérêt, d'un organe sérieux comme le vôtre. C'est du reste à ce résultat que se sont appliqués les divers savants qui ont présidé aux destinées de votre Société.

Le fait unique de votre Centenaire qui coïncide justement cette année avec le Congrès international d'Entomologie est une circonstance heureuse qui permettra d'étendre plus largement encore les relations internationales en même temps que la compréhension réciproque plus profonde et plus étroite des zoologistes du globe pour le plus grand bien de notre science.

Nous espérons que cette double réunion ne sera pas sans écho dans le monde scientifique et renouvelons nos souhaits pour la prospérité toujours plus grande de votre belle institution.

Nous signons pour notre Musée :

Alessandre CARLO, Principe DELLA TORRE e TASSO, Carlo KOCH.

Società entomologica italiana.

La Società entomologica italiana ha voluto affidare a me, quale suo Presidente Onorario e Decano degli Entomologi d'Italia l'onore di esprimere alla gloriosa « Société entomologique de France », nella solenne celebrazione centenaria della sua fondazione, i sentimenti di ammirazione viva e profonda di tutti i cultori italiani dell'Entomologia per l'opera mirabile e seconda di un secolo di attività non interrotta, che ha irradiato nel mondo tanta luce di sapere e ha così potentemente accelerato il progresso della Scienza.

Alla consorella di Francia la Società entomologica italiana si unisce oggi cordialmente, coll'unanime pebliscito di tutti i suoi Membri, nel celebrare il legittimo orgoglio di un passato glorioso e nel fervoroso auspicio di un altrettanto proficuo avvenire.

D. GESTRO.

Genova, 16 Luglio 1932, anno X.

Université impériale de Hokkaido.

Monsieur le Président,

Permettez-moi, comme délégué du Japon, de prononcer quelques mots en cette réunion historique tenue pour célébrer le Centenaire de cette illustre Société entomologique de France. La science entomologique n'est pas très ancienne; et pour-

tant votre Société a été créée dès l'année 1832, à une époque où mon pays ne s'était pas encore ouvert aux influences occidentales. La Société entomologique de France a été, par la publication de ses Annales, une des lumières de la science et elle a, pendant un siècle, puissamment contribué au progrès de nos recherches. Les noms de SIGNORET, d'AMYOT, de DUPONCHEI, de GUÉRIN, de GUENÉE, de FAIRMAIRE, de LATREILLE, de DUFOUR, de CUVIER, de FABRE, de SAUSSURE, parmi tant d'autres savants notables, seront toujours honorés parmi nous pour avoir donné un grand élan à l'entomologie telle qu'elle se développe aujourd'hui dans mon pays. La présence ici d'un délégué japonais a une double signification : je dois vous exprimer d'abord nos plus cordiales félicitations à l'occasion de cette heureuse cérémonie ; et je dois vous dire en outre notre ardent désir de marcher sur vos traces. Laissez-moi, pour finir, exprimer l'espoir que votre noble Société continuera à prospérer et à travailler pour le plus grand bien de la science et de l'humanité.

Dr Shonen MATSUMURA,
Professeur d'Entomologie à l'Université impériale
de Hokkaido (Japon). Délégué au Centenaire de la
Société entomologique de France.

Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg.

Monsieur le Président,

Luxembourg, le 5 juillet 1932.

Le Centenaire de la Société entomologique de France, combiné avec le V^e Congrès international d'entomologie, suscite l'attention du monde savant de tous les pays du globe.

Le Grand-Duché de Luxembourg y prend un intérêt particulier. Il se rappelle avec reconnaissance ce qu'il doit à la science française, où tant de savants luxembourgeois ont eu l'occasion de puiser lors de leurs études universitaires, et avec laquelle ils ont toujours tenu à rester en communication étroite et constante.

Le Gouvernement du Grand-Duché s'associe à ces sentiments. Il a délégué aux fêtes du Centenaire M. Victor FERRANT, conservateur honoraire du Musée de l'État, section des sciences naturelles.

Le Gouvernement grand-ducal a l'honneur de vous exprimer, Monsieur le Président, les vœux sincères qu'il forme pour le succès de votre Centenaire et du Congrès international, pour la prospérité de la Société entomologique de France, et pour la consolidation des liens qui unissent les savants luxembourgeois à leurs éminents collègues de France.

Société entomologique norvégienne Oslo (via Radio-France).

Société entomologique norvégienne s'associe aux remerciements du monde entier pour vos travaux scientifiques éminents et vous adresse ses vœux chaleureux pour l'avenir.

MUNSTER.

Musée zoologique polonais, Varsovie (Pologne).

Au Comité du Centenaire de la Société entomologique de France, Paris.

Musée zoologique polonais à Varsovie a l'honneur de présenter à la Société entomologique de France ses félicitations les plus empressées à l'occasion du jour anniversaire de cent ans de glorieuse existence, en priant de vouloir bien accepter les souhaits de long et utile travail.

Prof Dr W. ROSZKOWSKI,
Dyrektor Panstw. Muzeum Zoologicznego.

Société polonaise des Entomologistes.

Société entomologique de France. M. le Docteur René JEANNEL, Président.

Monsieur le Président et cher Collègue,

Chargé par la Société polonaise des Entomologistes, j'ai l'honneur de vous présenter nos meilleurs vœux, ici même, dans cette Société entomologique de France dont nous célébrons aujourd'hui le Centenaire.

L'œuvre de votre Société est étroitement liée à l'histoire de l'entomologie française dont le patrimoine scientifique a tellement contribué au développement de notre science. Dès sa naissance cette Société a vu se grouper autour d'elle des hommes de science tels que son initiateur Alexandre LEFÈVRE, LATREILLE, CUVIER, Etienne GEOFFROY SAINT-HILAIRE, DUMÉRIL et SAVIGNY. A mesure que se poursuivait son activité, se rangèrent autour de la Société Léon DUFOUR et PERRIS, LABOULBÈNE, GIRARD, AUDOUIN et GUÉRIN-MÉNEVILLE, ont publié dans ses premières Annales des travaux qui ont inauguré de nouvelles branches de la science entomologique.

Oui, Monsieur le Président et cher Collègue, ces idées et ce riche patrimoine scientifique ont été la base sur laquelle se sont appuyées et développées les théories nouvelles ainsi que les recherches entomologiques chez les autres nations. Les premiers chaînons de la grande chaîne de la science entomologique ont été forgés par les membres de la Société entomologique de France. Votre brillante activité a continué sans aucune interruption jusqu'à ce jour et n'a pas cessé pendant la guerre mondiale; aussi, malgré les difficultés de l'heure présente, voyons-nous en vous, Monsieur le Président, et dans les dirigeants actuels de la Société les dignes successeurs de vos grands devanciers.

Les entomologistes polonais ont été jadis plus d'une fois en rapport avec votre Société et nous n'oublions pas que, vers 1860, vos Annales ont donné l'hospitalité aux notes de J. WANKOWICZ. Aujourd'hui ces rapports se sont resserrés. Notre jeune Société dont la création remonte à douze ans à peine, admire les grands résultats de votre travail d'un siècle; elle se sent fière de collaborer avec vous et d'entrer dans vos traces.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, les vœux de la Société polonaise des Entomologistes qui souhaite ardemment que l'activité de la Société entomologique de France continue à être tout aussi brillante à l'avenir qu'elle l'a été durant un siècle et recevez l'assurance de ma très haute considération.

Prof. Sigismond MOKRZECKI,
Président de la Société polonaise des Entomologistes.

Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften.

Hermannstadt-Sibiu, den 7 Juli 1932.

An die Société entomologique de France, Paris.

Hochgeehrter Herr Präsident!

Indem der hochachtungsvoll unterfertigte Vorstand des Siebenbürgischen Vereins für Naturwissenschaften zu Hermannstadt für die freundliche Einladung zur Jahrhundertfeier Ihrer berühmten Gesellschaft seinen höflichen Dank ausspricht, bedauert er gleichzeitig auf das lebhafteste, angesichts der ungünstigen Wirtschaftslage des Vereins keinen Vertreter entsenden zu können.

Die Grossstatten des Société entomologique de France, die in den 100 Bänden Ihrer Annalen und Bulletins niedergelegt sind, wissenschaftlich und organisatorisch, waren von jeher das Vorbild für alle anderen Gesellschaften ähnlicher Bestrebungen und leuchten herauf bis auf unsere Tage.

Geist und Arbeit der Männer aber, in deren Händen die Leitung der Gesellschaft heute liegt, bürgen für ein nicht minder reiches Wachsen, Blühen und Gedeihen in den kommenden hundert Jahren.

Im Auftrag des Ausschusses des Siebenbürgischen Vereins für Naturwissenschaften zu Hermannstadt.

Vorstand. ***

Schriftführer. ***

Naturhistoriska Riksmuseum, Stockholm.

A la Société entomologique de France.

A l'occasion du centième anniversaire de sa fondation qu'elle célèbre aujourd'hui, la Société entomologique de France peut être assurée que dans tout l'univers l'attention du monde scientifique de son domaine se porte sur elle.

Nous levons les yeux avec admiration et respect vers une association qui, pendant un siècle, est parvenue à conserver toute sa force vitale et à étendre son champ d'action dans des sphères de plus en plus vastes.

Nombreux et importants sont les services qu'elle a rendus au développement de la science entomologique pendant ces années, au cours desquelles elle a répandu sur cette science des flots de connaissances précieuses.

La série imposante des publications variées et d'une documentation si riche que la Société a fait paraître annuellement au cours du siècle d'existence qu'elle compte, est un témoignage éloquent de son activité.

Puisse la Société entomologique de France poursuivre et développer encore son œuvre hautement scientifique et continuer comme par le passé, à remporter de nombreuses et éclatantes victoires dans son domaine. Puisse-t-elle toujours occuper parmi ses sœurs la place honorée qu'elle a aujourd'hui. C'est le vœu ardent qu'en ce jour anniversaire le Muséum national d'Histoire naturelle de Suède forme pour la Société entomologique de France, en y joignant ses chaleureux hommages.

Stockholm, juillet 1932.

Au nom du Muséum national d'Histoire naturelle,

Y. SJÖSTEDT.

Société entomologique de Stockholm.

La Société entomologique de France peut avec satisfaction et fierté justifiées considérer le siècle passé depuis le jour de sa fondation.

Les publications grandioses rédigées par la Société, Bulletin et les Annales, auxquels les entomologistes les plus renommés du monde ont contribué, sont au nombre de cent cette année et constituent une preuve incontestable du haut niveau qu'occupe l'Entomologie française.

A l'occasion du Centenaire de cette activité remarquable que la Société entomologique de France a ainsi poursuivie, la Société entomologique de Stockholm se permet de présenter ses vœux les plus sincères.

Stockholm, en juillet 1932.

Au nom de la Société entomologique de Stockholm.

Le Secrétaire,
Ol. AHLBERG.

Le Président,
Alb. TULLGREN.

Université de Genève.

L'Université de Genève à la Société entomologique de France,

Monsieur le Président,

L'œuvre d'un siècle de votre illustre Société a contribué pour une large part au développement des Sciences naturelles. Vous célébrez aujourd'hui un anniversaire marquant, par le rayonnement universel de la Société entomologique de France, une ère féconde de conquêtes dans l'étude des insectes.

Au nombre des savants qui contribuèrent au renom de notre Cité, plusieurs furent des contemporains et des disciples des illustres fondateurs de votre Compagnie. Nous nous plaisons à constater que, de tout temps, entomologistes français et genevois ont noué de solides amitiés scientifiques qui furent le point de départ de nombreux travaux.

Mais si notre Haute Ecole n'a pas eu l'occasion d'être directement en rapport avec votre Association, les diverses disciplines de notre Faculté des Sciences ont souvent trouvé dans les travaux de vos savants des éléments d'essor et d'émulation. C'est ainsi que les recherches des entomologistes français ont contribué à l'avancement des études de biologie générale, d'histologie et d'anatomie qui s'approfondissent dans nos laboratoires.

A ce titre surtout, l'Université de Genève se montre reconnaissante de la brillante activité de la Société entomologique de France et tient, à l'occasion de son glorieux Centenaire, à lui exprimer ses vœux les plus chaleureux de longue prospérité.

Le Délégué de l'Université,
Dr Arnold PICTET.

Le Recteur de l'Université de Genève,
H. FEBRE.

Genève, juillet 1932.

Université de Neufchâtel.

Monsieur le Président,

Mesdames, Messieurs,

Nul pays mieux que la France n'était destiné à former une cohorte d'entomologistes. Des garrigues brûlées, antichambres du désert, jusqu'aux solitudes glacées des Alpes, en passant par les ondulations fertiles de nombreuses collines, par les plaines somptueuses qui sont la richesse de votre nation, par les marais de la Sologne ou des Dombes, quelle variété d'insectes, quel nombre merveilleux d'ailes diaprées ou d'élytres flamboyants !

Quoi d'étonnant dès lors si la génération imprégnée du génie des CUVIER, des BRONNIART, des GEOFFROY a senti tout ce que représentait l'insecte, ce formidable concurrent de l'homme sur notre globe ! RÉAUMUR, le Pline du XVIII^e siècle, puis FOURCROY avaient déjà obtenu des résultats définitifs, et d'eux à FABRE, l'Homère des Insectes, il y a continuité dans l'œuvre.

Ils suivaient la tradition ceux qui, le 29 février 1832, au n° 13 de la rue du Jardinet, sous la présidence d'AUDINET-SERVILLE, créèrent votre association, la première du genre en Europe.

DUMÉRIL, DUTROCHET, LATREILLE, MILNE-EDWARDS, pour n'en citer que quelques-uns avaient compris quels liens puissants attachaient l'entomologie à l'agriculture, à l'industrie et aux arts.

Dès lors, l'Association s'est superbement développée et a apporté une avalanche de contributions souvent géniales à la connaissance du monde des Arthropodes, et ce qu'elle fait aujourd'hui nous est la meilleure assurance d'un avenir encore plus productif.

Tout en regrettant de ne pouvoir envoyer de délégué aux fêtes de votre Centenaire, nous tenons à vous apporter, par ces lignes, le témoignage de notre admiration et de notre gratitude et nous souhaitons à la Société entomologique de France longue vie et prospérité méritée,

Neufchâtel, le 9 juillet 1932.

Au nom du Sénat de l'Université,

Le Recteur,

M. COROMANT.

Museum d'Histoire naturelle de Genève.

Le Muséum d'Histoire naturelle de Genève à la Société entomologique de France à l'occasion de son Centenaire le 16 juillet 1932.

Le Muséum d'Histoire naturelle de Genève, très honoré de votre invitation à la célébration solennelle du Centenaire de la Société entomologique de France, vous apporte ici l'expression de son admiration pour le travail considérable fourni par votre illustre Société au cours du premier siècle de son existence.

Il est heureux du succès qui couronne ces cent années de labeur infatigable. Vous pouvez être fiers de la part que vous avez prise au développement d'une science trop longtemps délaissée. Vous y avez contribué en donnant aux Entomologistes les moyens d'unir leurs efforts trop éparpillés, en leur indiquant les voies et les méthodes à suivre, ainsi que les principes d'une science probe et désintéressée.

Ceux qui, il y a un siècle, ont fondé votre Société, la première de ce genre en

Europe, ont été les véritables régénérateurs de l'Entomologie. Leurs successeurs surent rester fidèles aux principes dont ils s'inspiraient, tout en adaptant leurs méthodes de travail au progrès de la science et à l'évolution des conceptions biologiques.

Ce n'est pas sans émotion que nous avons relu l'admirable discours où le génial LATREILLE inaugure l'activité de votre Société : programme pratique, empreint d'une grande élévation de pensée.

Les Zoologistes du Muséum de Genève s'associent à votre joie et à votre légitime fierté en constatant la façon dont le programme de celui que vous considérez comme votre père spirituel a été accompli, et combien de vœux timidement formulés par LATREILLE se trouvent aujourd'hui réalisés.

Honorés frères de la Société entomologique de France, le Muséum d'Histoire naturelle de Genève se sent lié à votre Société par la communauté du programme et de l'idéal.

Notre Muséum, dont les collections entomologiques constituent une des principales richesses, a constamment travaillé à leur développement et à leur mise en valeur. Son effort est personnifié dans les figures des grands Entomologistes genevois du siècle dernier. Nous évoquons ici singulièrement le « célèbre Jurine » cité dans le discours inaugural de LATREILLE, François-Jules PICTET DE LA RIVE et Henri de SAUSSURE, dignes émules de la pléiade des Naturalistes qui illustreront les premières années de votre Société.

Les collections de ces savants conservées dans le Muséum avec celle, plus récente, d'Auguste FOREL, sont des archives que nous ouvrons avec fierté à tous ceux qui continuent leur œuvre.

Vous avez bien voulu associer plus d'un de nos collaborateurs à vos travaux, et récemment encore vous avez rendu hommage à l'œuvre scientifique de deux Entomologistes genevois, attachés eux aussi à notre institution par des liens de confraternité et de collaboration, MM. Franck BROCHER et Arnold PICTET.

En formant nos vœux pour la continuité des relations cordiales qui n'ont cessé de régner entre les Entomologistes français et leurs confrères de Genève, nous nous faisons les interprètes de tous nos collègues pour souhaiter à la Société entomologique de France un avenir digne de son glorieux passé.

Le Directeur,
Pierre REVILLIOD.

Le sous-directeur délégué,
J. CARL.

Société entomologique suisse.

A la Société entomologique de France.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

La Société entomologique suisse est heureuse de pouvoir adresser ses meilleurs vœux et ses sincères félicitations à la vénérable Société entomologique de France à l'occasion de son centenaire. Elle la remercie de tout ce qu'elle a fait pour la science et de toutes les idées récondes qu'elle a apportées dans le domaine de l'entomologie scientifique et appliquée.

La Société entomologique suisse est fière de compter parmi ses membres honoraires et ordinaires un bon nombre d'entomologistes français, fière aussi que plusieurs de ses membres figurent parmi les membres honoraires, correspondants ou ordinaires de sa sœur aînée.

La Société entomologique suisse espère que la Société entomologique de France continue à prospérer et que son premier siècle d'existence soit suivi de bien d'autres pour le plus grand bien de la science et la prospérité des peuples.

La Société entomologique suisse désirant donner à sa vénérée sœur un humble témoignage d'estime et d'amitié se permet d'offrir le diplôme de membre honoraire à M. E.-L. BOUVIER, l'honorable Président d'honneur de la Société entomologique de France.

La Société entomologique suisse, espérant que l'amitié traditionnelle entre les deux Sociétés continue et se resserre d'année en année, adresse ses chaleureuses salutations à l'honorable assemblée.

Zurich, le 16 juillet 1932.

Pour la Société entomologique suisse.

Le Président :

A. DE SCHULTHESS.

Le Secrétaire :

Dr Auguste GRAMANN.

Société lépidoptérologique de Genève.

La Société lépidoptérologique de Genève à la Société entomologique de France.

Monsieur le Président,

Messieurs les Membres,

Chers Collègues,

La jeune Société lépidoptérologique de Genève tient à s'associer également à la célébration du Centenaire de sa grande sœur, la Société entomologique de France et à joindre, aux nombreuses félicitations qui lui sont adressées, ses hommages d'admiration et ses vœux pour la continuation de sa prospérité.

Le beau siècle d'activité de votre Société a valu à la science de nombreux naturalistes parmi lesquels les plus marquants de l'entomologie française et universelle et a donné l'essor à plusieurs sociétés qui ont pris exemple sur elle et se sont inspirées de ses travaux.

C'est le cas de la Société lépidoptérologique de Genève ; aussi vous apporte-t-elle ses plus chaleureuses félicitations ainsi que l'expression de sa haute estime, de sa reconnaissance de son attachement.

Genève, 16 juillet 1932.

Le président :

M. REHFous.

Le secrétaire,

J. MARTIN.

Le délégué de la Société :

Arnold PICTET,

Entomologen-Verein Basel und Umgebung.

Bâle, le 18 avril 1932.

Très honoré Monsieur le Président,

L'Entomologen-Verein de Bâle ayant reçu l'invitation cordiale pour les fêtes du Centenaire de la Société entomologique de France me charge de vous en remercier bien vivement. Je vous prie de bien vouloir être notre interprète auprès de la

grande Sœur française et de lui présenter l'expression de toute notre reconnaissance pour l'immense travail accompli pendant un siècle qui soulève l'admiration dans le monde entomologique entier.

Nous formons les meilleurs vœux pour l'avenir de la Société entomologique de France et vous prions d'agrérer, Monsieur le Président, l'assurance de nos sentiments cordialement dévoués.

BUREN,
Vice-président.

Concilium bibliographicum, Zurich.

Le Concilium bibliographicum à Zurich conscient du grand intérêt que les entomologistes français depuis les temps de Ch. NODIER, de C. DUMÉRIL et d'A. C. PERCHERON, ont pris à la bibliographie internationale de leur science, se rappelant d'autre part avec joie et satisfaction les excellentes relations que, depuis sa fondation en 1895, il a entretenu avec la Société entomologique de France, reconnaissant aussi pour les précieux encouragements individuels qui lui sont venus de la part d'un grand nombre d'entomologistes français, est heureux de se joindre à ceux qui ont à cœur, aujourd'hui, de présenter à la Société entomologique de France, à l'occasion du Centenaire de sa fondation, les plus chaleureuses félicitations et de très sincères vœux de prospérité.

Zurich, le 16 juillet 1932.

Le Directeur,
Jean STROHL.

Société vaudoise des Sciences naturelles.

La Société vaudoise des Sciences naturelles, fondée en 1825, à Lausanne, présente à la Société entomologique de France à l'occasion de son Centenaire, ses félicitations pour l'œuvre magnifique accomplie au cours du dernier siècle.

Le « Bulletin » et les « Mémoires » témoignages impérissables de cette activité, constituent le trésor le plus enviable qu'un entomologiste puisse souhaiter pour l'enrichissement de sa bibliothèque.

La Société vaudoise des Sciences naturelles formule des vœux sincères pour que la Société entomologique de France continue son œuvre féconde dans la connaissance du monde des insectes, ce domaine si vaste et si riche de l'histoire naturelle et de l'économie générale, et qu'elle contribue toujours plus efficacement à la protection des cultures végétales les plus variées.

La Société entomologique de France illumine d'un éclat particulier la science française, son action s'étend bien au delà de la patrie de LATREILLE, le fondateur de la Société dont nous célébrons le Centenaire.

Pour la Société vaudoise des Sciences naturelles.

Le Président :
Pierre Th. DUFOUR.

Le Secrétaire : ***

Lausanne, le 1^{er} juillet 1932.

Université Charles de Praha.
Muséum national tchécoslovaque.
Société entomologique tchécoslovaque.

A la Société entomologique de France, Paris.

La Société entomologique de France célèbre aujourd'hui, pour la centième fois, l'anniversaire de sa fondation.

Glorieuse centenaire, elle a vu sans cesse s'accroître, avec le nombre des années, sa vigueur et sa fécondité, mais elle est loin encore d'avoir atteint à l'apogée de sa gloire.

Dire son histoire, c'est raconter l'histoire de l'entomologie moderne, mais il ne faut pas oublier les précurseurs : le grand RÉAUMUR et A. OLIVIER, enfin LATREILLE, qui fut son premier président d'honneur et avait fondé, en 1796, la systématique entomologique moderne en publiant son « Précis des caractères généraux des insectes ». Puis AUDINET-SERVILLE, DEJEAN, AUBÉ, et plus près de nous, les GROUVELLE, GOUNELLE, D'ORBIGNY, MAINDRON, BEDEL et tant d'autres, sans citer pour ne pas blesser leur modestie aussi grande que leur talent, ceux qui vivent encore. Ceux-là continuent la « course du flambeau » et transmettront le « feu sacré » à leurs successeurs.

En feuilletant la collection des Annales de la Société entomologique de France, on admirera, tant que durera notre civilisation, les œuvres de PERRIS, CHEVROLAT, LACORDAIRE et autres maîtres, œuvres qui sont aujourd'hui connues du monde entier et portent au loin l'influence de ce centre scientifique, la Société entomologique de France.

Les sciences naturelles de la nation tchécoslovaque ont bénéficié des travaux des plus célèbres naturalistes français. Je dois, ici, citer encore l'éminent paléontologue français J. BARRANDE, qui a tant contribué à la connaissance de la géologie de notre patrie Tchécoslovaque et qui a si magistralement étudié le système silurien de Bohême, système qui maintenant porte son nom. La collection énorme de ce savant est conservée dans le Muséum national tchécoslovaque de Prague.

Ici, je tiens aussi à évoquer la mémoire de mon ami, notre regretté collègue Julien ACHARD, ancien président de la Société entomologique de France et membre honoraire de la Société entomologique tchécoslovaque.

Liés avec la science française par une longue tradition, par les mêmes intérêts scientifiques, par la conformité des idées et des idéals, par l'identité des méthodes de travail ainsi que par la similitude des âmes nationales des Français et des Tchécoslovaques, enfin par un très grand nombre d'amitiés personnelles au nom de :

l'Université Charles de Praha, fondée par le meilleur roi de Bohême, éduqué en France, Charles I^{er}, la plus ancienne université de l'Europe centrale, où j'ai l'honneur d'être le premier professeur d'Entomologie ;

du Muséum national tchécoslovaque de l'raha, où je suis le chef des sections zoologiques ;

de la Société entomologique tchécoslovaque, dont je suis un membre du comité, je félicite très cordialement et sincèrement la Société entomologique de France à l'occasion du Centenaire de son existence et lui souhaite un avenir encore plus

glorieux et plus fructueux, avenir qui sera progresser sans cesse notre aimée science entomologique, inséparable du progrès de l'humanité et de la civilisation
Galliae Societas entomologica, per multos ad annos, vivat, floreat, crescat.

Univ. Doc. Dr Jean OBENBERGER.

Chef des sections zoologiques du Muséum National Tchécoslovaque de Prague,
professeur a. d'entomologie de l'Université Charles de Prague, membre du Comité
de la Société entomologique tchécoslovaque de Praha.

Praha, le 1^{er} juillet 1932.

Imperial College of tropical Agriculture, Trinidad.

To the President and Members of the Société entomologique de France.

The Imperial College of Tropical Agriculture congratulates the Société entomologique de France on having attained its Centenary.

During this long period of its activity it has done most important and useful work. Those of us who work in the far away West Indies have always found its publications useful and helpful in our entomological investigations.

I am sure that its sphere of usefulness will continue and for this reason the Société entomologique de France has the sincere wishes of the Imperial College of tropical Agriculture.

G. EVANS,
Principal.

16 th July 1932.

Musée zoologique, Moscou.

Monsieur le Président.

Le Musée zoologique de Moscou, ne pouvant pas, par malheur, se faire représenter par un délégué à la célébration du Centenaire de la Société entomologique de France, vous prie de bien vouloir agréer ses félicitations à l'occasion de cet événement mémorable dans l'histoire de notre science,

Pendant toute la durée de son activité éminente, la Société entomologique de France réunissant les meilleurs entomologistes français était — au surplus — le centre autour duquel se groupaient les savants les plus renommés étrangers. Il suffit d'énumérer les noms de LATREILLE, DUFOUR, FAIRMAIRE, MILNE-EDWARDS, FABRE, SAUSSURE, HENNEGUY et aussi le vôtre, Monsieur le Président, pour juger de l'importance des efforts que fit la Société pour le progrès de l'entomologie.

Le Musée zoologique de Moscou — pendant son activité de 140 ans, contribuait toujours — à mesure de ses forces — à l'avancement de nos connaissances entomologiques. Il peut donc bien apprécier la grandeur de la tâche entreprise par la Société entomologique, tout en admirant ses succès dans l'étude d'un groupe d'animaux aussi intéressant et important pour l'homme que sont les insectes.

Le Musée zoologique de Moscou prie la Société entomologique de France d'agréer ses meilleurs vœux, en espérant que l'activité future de la Société sera aussi fructueuse pour la science française et universelle qu'elle fut pendant le premier centenaire de son existence.

Conservateur des
collections entomologiques,
A. ZHEBACHOVTEV.

Directeur-adjoint,
Professeur S. TOUROV.

Société entomologique russe.

La Société entomologique russe est bien heureuse de présenter ses félicitations les plus cordiales à la Société entomologique de France à l'occasion du Centenaire de sa vie glorieuse et de joindre ses vœux sincères à ceux des institutions confrères.

La Société entomologique russe, âgée presque de trois quarts de siècle, n'a jamais oublié que, dès sa naissance, son activité dans le domaine de l'entomologie descriptive et faunique fut basée sur l'illustre exemple de sa sœur ainée de France. C'est pourquoi les membres de la Société russe se souviennent avec la plus vive reconnaissance de l'influence fécondante provenant de France et liée aux noms brillants des savants depuis LATREILLE et CUVIER jusqu'à MARCHAL, BOUVIER et JEANNEL.

Dans son prochain travail sur un territoire immense et encore peu exploré la Société entomologique russe ne pourrait aucunement se priver de l'assistance de la part de la Société entomologique de France et elle espère que les liens entre les deux sociétés seront raffermis au cours des efforts mutuels dans la région scientifique.

La Société entomologique russe adresse à la Société entomologique de France ses souhaits les plus ardents de prospérité et d'une vie glorieuse dans les siècles.

Le président honoraire :
SEMONOV TIAN SHANSKY.

Le président : E. PAVLOVSKY.

Les vice-présidents : W. POSPELOV, A. DJAKANOR.

Le Secrétaire : A. FILIPIEF.

Les membres du bureau : ***

Musée de l'état de N. M. Martjanoff, Minoussinsk.

A la Société entomologique de France.

Messieurs !

Nous vous prions d'agrérer nos meilleures félicitations à l'occasion du Centenaire de la Société entomologique de France.

Le Musée de l'Etat de N. M. Martjanoff à Minoussinsk souhaite de prospérer en toute activité selon les travaux considérables des Annales et Bulletins de la Société et que de nouvelles œuvres classiques aussi appréciées que celles de BOIS-DUVAL, MULSANT, LATREILLE, FABRE, OBERTHÜR, LUCAS, RAMBUR ainsi que tant d'autres.

Directeur : A. CHARTSCHEVNIKOFF.
Secrétaire : TROPIN.

Faculté d'Agronomie et de Sylviculture de l'Université, Belgrade.

Société entomologique de France, Paris.

A l'occasion du Centenaire de la Société entomologique de France, la Faculté d'Agronomie et de Sylviculture de l'Université de Belgrade, par l'intermédiaire de son délégué, M. GRADOJEVIC Michaelo, docteur ès-sciences naturelles et directeur de l'Institut entomologique de l'Université de Belgrade, a l'honneur de rendre

l'hommage le plus profond à la Société entomologique de France pour tout ce qu'elle a fait pour l'Entomologie universelle pendant un long siècle.

En même temps la Faculté d'Agronomie et de Sylviculture de Belgrade exprime sa reconnaissance et son estime la plus haute au célèbre professeur d'Entomologie appliquée, à Monsieur Paul MARCHAL, ainsi qu'à son collaborateur Monsieur Paul VAYSSIÈRE, qui ont ensemble avec le vénéré Monsieur le Professeur BOUVIER prêté leur précieux concours scientifique à la jeune entomologie yougoslave.

Vive la Société entomologique de France, gloire aux illustres entomologistes français, qui sont morts.

Doyen de la Faculté d'Agronomie et de Sylviculture,
Dr M. VLAINATZU.

Institut Central d'Hygiène de Belgrade.

L'Institut central d'hygiène de Belgrade a l'honneur et le plaisir de prendre part à la célébration du Centenaire de la Société entomologique de France.

Il est heureux d'offrir ses meilleurs voeux pour la prospérité de cette Société qui s'enorgueillit à juste titre de noms illustres qui ont contribué depuis un siècle à faire sa gloire.

Belgrade, le 11 juillet 1932.

Société entomologique de Yougoslavie.

A la Société entomologique de France.

A l'occasion du Centenaire de la Société entomologique de France, la Société Entomologique de Yougoslavie à Belgrade, a l'honneur de rendre l'hommage le plus profond à la Société entomologique de France, au sein de laquelle ont travaillé les grands entomologistes français : LATREILLE, LÉON DUFOUR, PERRIS, les MILNE-EDWARDS, FABRE, SAUSSURE, SIMON, GIARD, HENNEGUY, etc. etc., qui ont bien mérité de l'Entomologie universelle.

En même temps la Société entomologique de Yougoslavie, une des plus jeunes parmi les sociétés entomologiques, souhaite à sa sœur aînée, à la Société entomologique de France nouvel essor, progrès et la gloire à l'avenir comme dans le passé.

Secrétaire général,
Mihaïlo GRADOJEVIC.

Président
de la Société entomologique Yougoslave,
Iivoïn GEORGEVITCH.

CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE ET LIBRAIRIE D'HISTOIRE NATURELLE

M^{ME} J. CLERMONT

SUCCESEUR DE H. DONCKIER DE DONCEL

Fournisseur des principaux Musées et Instituts du Monde

40, Avenue d'Orléans, Paris (XIV^e)

Maison fondée en 1885

s'occupant exclusivement du COMMERCE ENTOMOLOGIQUE SCIENTIFIQUE

Registre Commerce : Seine 497.812 --- Compte Chèques Postaux : 1 015.11 --- Téléph. Ségur, 57.69

VENTE, ACHAT, ÉCHANGE DE COLÉOPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES ET D'INSECTES DE TOUS ORDRES ET DE TOUS PAYS

COLLECTIONS DE SPÉCIALISTES CONNUS

à vendre par familles et par groupes

NOMBREUSES OCCASIONS EN INSECTES, LIVRES, MATÉRIEL, CARTONS USAGÉS

MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE - BIBLIOGRAPHIE

Le Catalogue N° 3 d'ouvrages entomologiques d'occasion comprenant l'énumération de 5.050 numéros, le plus important paru à ce jour dans la librairie, constitue une véritable encyclopédie de bibliographie entomologique. Il a sa place dans le Cabinet de tous les travailleurs.

Il sera envoyé franco sur demande contre la somme de 5 francs.

Nous engageons vivement MM. les Entomologistes, les Instituts, Musées, etc., à nous envoyer des listes de désiderata en Insectes, Livres, etc. Notre organisation nous permet de leur donner satisfaction dans les meilleures conditions.

Pour toutes demandes de renseignements joindre un timbre pour la réponse.

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

HENRI BUREAU

NATURALISTE

Fournisseur du Muséum de Paris

42, Rue Monge, PARIS-(5^e).

Téléphone : Odéon 32-05. — R. C. : n° 67-429 — Seine

Cartonnage pour l'histoire naturelle — Spécialité de boîtes à insectes

à fermeture hermétique système H. Guyon

Instruments spéciaux d'histoire naturelle

Catalogue sur demande

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

TRAVAUX DE MICROPHOTOGRAPHIE

A. BAYARD

Spécialiste

32, rue Lacépède - PARIS (V^e)

TÉL. : GOB. 21.45

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle ci est actuellement fixée comme suit :

1° Membres assistants.....	15 fr.
2° Membres titulaires français.....	75 fr.
3° Membres titulaires étrangers.....	100 fr.

Les sociétaires s'acquitteront par mandats-poste, par chèques *sur Paris*, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : **Paris 671.64**. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société.

Les *Annales* ne sont envoyées qu'aux Membres ayant acquitté leur cotisation dans le délai ci-dessus indiqué. En conséquence, toute réclamation de fascicules des *Annales* ne sera prise en considération que si elle est accompagnée de la somme de 1 fr. 50 par fascicule réclamé, en timbres poste pour la France ou d'un coupon-réponse de valeur équivalente pour les Colonies et l'Étranger.

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est porté à **120 fr.**

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

	50 ex.	100 ex.
—	—	—
4 pages.....	20	25
8 pages	25	30

Couverture en plus sur demande